

10815 / 2

ARCHIVES MUNICIPALES  
507/6  
DE LILLE



Bientôt  
**Une nouvelle rue Faidherbe**

**dossier**

Cultures urbaines  
**TOUT UN MONDE !**

Ce sont des disciplines artistiques nées dans la rue, comme le graff ou le rap, ou qui s'y expriment comme le skate-board ou le théâtre de rue. Regard sur quelques talents.



Par Martine Aubry  
Maire de Lille

**V**ous avez accueilli favorablement Lille magazine, notre, votre nouveau mensuel. Je vous en remercie.

Dans ce deuxième numéro, vous découvrirez un dossier consacré à ce qu'il est convenu d'appeler les « cultures urbaines ».

Sous cette appellation, on regroupe diverses formes d'expression – danse, musique, vidéo, rencontres – choisies par les jeunes. Comme tous les lillois, les jeunes dans leur diversité doivent se sentir bien dans notre ville et donc pouvoir s'exprimer.

Certains ont pu être choqués, à juste raison lorsque cela les a personnellement gênés, par telle ou telle expression visuelle ou sonore qu'ils ne connaissent pas, ne comprennent pas. Chaque nouvelle génération a eu sa culture qui a souvent étonné les adultes. La municipalité a décidé de permettre aux jeunes de pouvoir s'exprimer librement à condition qu'ils respectent les règles collectives. Dans une ville chacun doit pouvoir trouver sa place dans le respect des autres.

J'ai rencontré à plusieurs reprises différents groupes de jeunes pour leur dire : « nous vous faisons confiance, vous devez respecter votre environnement : voisins, espaces publics... ». Ils s'y sont engagés. Dans cet esprit, nous leur avons proposé, entre autre, des lieux spécifiques d'expression. Il est de ma responsabilité de Maire d'aider chaque génération à vivre mieux à Lille. J'y veille personnellement.

Avant de vous laisser feuilleter, avec plaisir, je l'espère, ce Lille magazine, je vous invite à participer nombreux le mercredi 20 novembre prochain à 17 h au Conseil Municipal au cours duquel sera présenté notre politique culturelle. Et le 5 décembre, avec les élus de la métropole, du département, de la région et l'équipe de Lille 2004, je dévoilerai les grandes lignes de la programmation de Lille 2004, Capitale européenne de la culture. Deux rendez-vous sur lesquels reviendra prochainement Lille magazine. Bonne lecture ! ■

## Actualités

# 4

### Rue Faidherbe.....4

La rue Faidherbe se prépare à une grande toilette et va se transformer en promenade urbaine.

### Toutes les brèves .....6

Tout ce que vous devez retenir de l'actualité



## Quartiers

# 8

- Lille Sud .....8
- Faubourg-de-Béthune .....9
- Centre .....10
- Bois-Blancs .....10
- Moulins .....11
- Fives .....11

## Hellemmes

# 12

**Le complexe sportif s'agrandit**  
**Fin de chantier pour la rue Huart**



## Dans la Ville

# 13

- Asha, sécurité maxima .....8
- Comment voter pour le CCC? .....8



## Agenda

# 19

**L'événement : Autour de la peinture à l'Espace Matisse**

[www.mairie-lille.fr](http://www.mairie-lille.fr)

## Enquête 14

Cultures urbaines  
**TOUT UN MONDE!**



*Ce sont des disciplines artistiques nées dans la rue, comme le graff ou le rap, ou qui s'y expriment comme le skateboard ou le théâtre de rue. Elles trouvent leur origine dans un mouvement contestataire ou ne se reconnaissent pas dans le « bon goût » culturel plus conformiste. Mais peu importe la dénomination pourvu que l'on ait la créativité et l'émotion. Regard sur quelques talents.*

### Electrogen : la musique électronique

Elle rassemble des milliers d'amateurs lors de raves sur des sons concoctés par des machines.

### Dj'ing : la musique décortiquée

Scratch, passe-passe... autant de techniques poussées qui ont suivi l'évolution des platines et des tables de mixage.

### L'art de l'aérosol

Un détour par le quartier des Bois-Blancs où Gaétan, graffeur, révèle son talent.

### Métalu : extraordinaire

Quand des artistes investissent une friche et la transforment en un pôle de création.

## → Culture 20

- Alexandrie où tout commence ....20
- La Licorne enfin chez elle .....21
- Le Comte Hélas sur nos terres...21
- Au rayon burlesque du Prato .....22
- Question de genre .....22
- La Bohème est de saison .....23



## → Initiatives 28

- L'environnement de A à Z .....28
- Tri sélectif à l'îlot Solférino .....29
- Les oreilles d'Astrée .....30



## → Rencontre 31

- Adieu boulot, maison, voiture ....31
- Dans le sens du vent .....32
- Les délices du beffroi.....32
- Toutes les dames de Maniasuki .....33
- Et les femmes fatales de Erro.....33



## → Lille 2004 24

- De la mousse à la folie.....24
- Lille se fait belle.....25



## → Sports 26

- Mêlées-vous les uns les autres ! .....26
- Champions de la balle .....27

## → Tribunes 34

Expression libre des groupes politiques



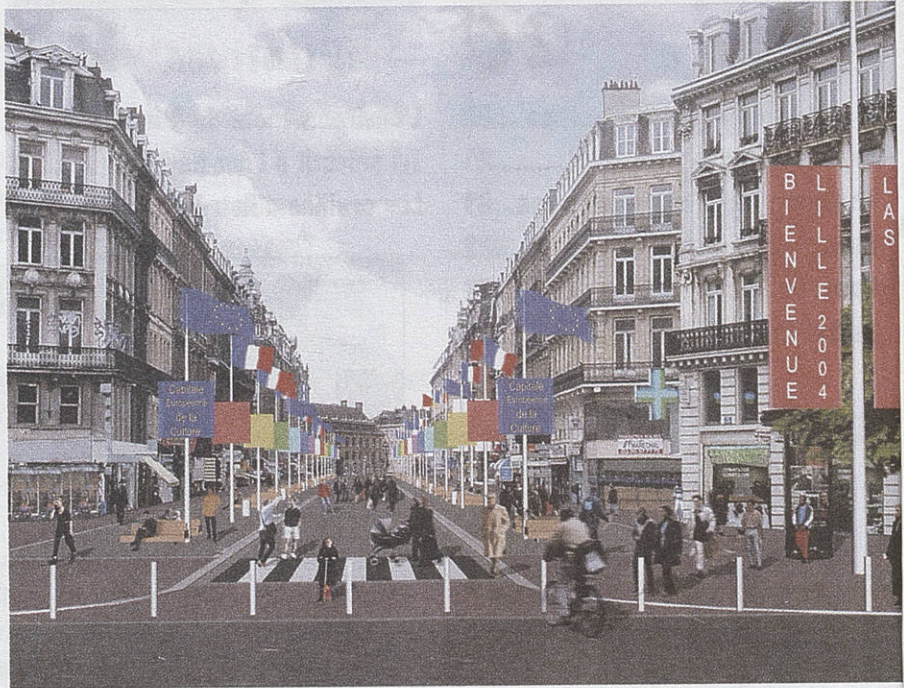
Mensuel de la Ville de Lille - BP 667 - 59033 LILLE Cedex  
Téléphone : 03 20 49 50 70. - Télécopie : 03 20 49 50 68.  
**Directeur de la publication : Hervé BARRE**  
**Directeur de la rédaction, rédacteur en chef : Guy LE FLÉCHER**  
**Rédaction :** Sabine DUEZ, Pascal PERCO, Valérie PFAHL, François ROUSSEAU,  
Frédéric VANDENBOOGAERDE, Olivier VER EECKE, Bernard VERSTRAETEN - **Photos :** Philippe BEELE,  
Daniel RAPAICH - **Illustrations :** LOL - **Concept maquette :** Résonance  
**Réalisation maquette :** Nord Compo - **Photogravure :** Picto  
**Impression :** Imprimerie Nationale - ISSN : en cours  
Dépôt légal : octobre 2002 - Tirage : 105 000 exemplaires.

## Et la rue sera promenade...

■ Par Guy Le Flécher

*D'importants travaux vont entièrement transformer la rue Faidherbe, en chantier jusqu'à l'automne 2003.*

**R**egardez bien la rue Faidherbe en photo de couverture de ce *Lille magazine* ! Légèrement désaxée par rapport à la gare Lille Flandres, cette rue essentielle du centre ville ne s'offre-t-elle pas comme une invitation à poursuivre sa route, au-delà de la Vieille-Bourse, au-delà même de la Grand-Place, vers peut-être le quai du Wault, la Deûle, le Bois de Boulogne et la Citadelle ? Imaginez-la avec moins de voitures, plus de piétons sur des trottoirs plus larges, voire transformée en place le temps d'une fête ou d'une animation ! Et bien, voilà à quoi ressemblera bientôt la rue Faidherbe. À une « promenade urbaine ». Le projet a été récemment présenté aux riverains, lors d'une réunion publique. Il ne s'agit pas d'exclure la voiture, mais d'encoura-



ger les automobilistes à prendre d'autres itinéraires et à ne plus utiliser la rue Faidherbe comme une voie de transit, de traversée de l'hyper-centre. Il faut bien l'admettre : on ne prend pas plaisir à s'y promener, on ne peut pas s'y asseoir ou

**Maquette de la future promenade Faidherbe, en version exceptionnellement piétonnière.**

se reposer, on ose à peine aller d'un trottoir à l'autre, la traverser est dangereux et difficile. Cette artère principale de Lille est saturée par la circulation, défigurée en certains endroits par des façades noircies par le temps ou la pollution et des immeubles en partie inoccupés aux étages. La rue Faidherbe est dévalorisée, n'est plus attractive, elle manque de vie, de convivialité. Elle n'est pas à la hauteur de son patrimoine architectural. Encore

### La « promenade Faidherbe » privilégiera le piéton sans exclure la voiture.

- La circulation automobile sera ramenée à 2 x 1 voie (6,40 m de large).
- On ne pourra plus stationner : les 50 places actuelles seront supprimées, mais 200 places supplémentaires seront offertes rue des Tanneurs.
- Les trottoirs seront élargis à 9,10 m
- Les cyclistes disposeront d'un espace spécifique.
- Des pavés de porphyre rouges, des dalles de pierre bleue et de granit (comme sur la place du théâtre) marqueront bien les différents espaces voitures-cyclistes-piétons.
- 46 bancs doubles seront installés. Ils peuvent être démontés, de même que

les bornes séparant les trottoirs de la chaussée. Ainsi, une fois fermée à la circulation, la rue peut se transformer en place sans obstacle.

- Tour à tour rue ou place, la promenade Faidherbe sera le lieu d'événements et d'animations exceptionnelles au cours de 2004, année où Lille sera capitale européenne de la culture.

- L'éclairage sera bien étudié, le choix des sources et des puissances lumineuses créeront une véritable ambiance : 3 mâts de 18 m de haut renforceraient les lumières placées en façade mais plus bas qu'actuellement. Les carrefours et les zones de bancs seront particulièrement bien éclairés.

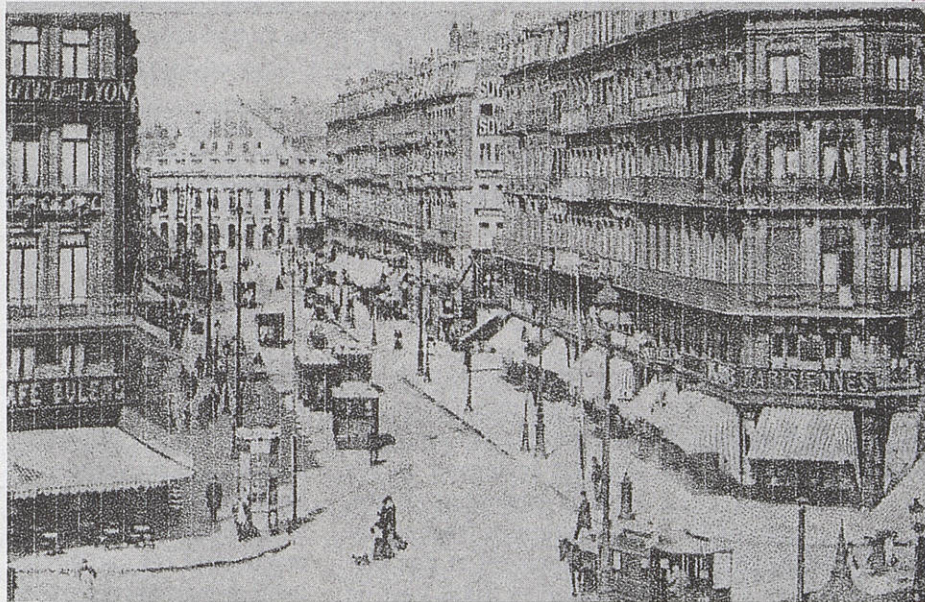


**Le projet a été présenté aux riverains lors d'une réunion publique, le 23 octobre.**

moins de son positionnement entre gare, Vieille-Bourse et (futur) opéra. C'est parce qu'elle le mérite bien que la rue Faidherbe s'offre en 2003 une grande toilette (voir encadré). Coût des travaux : 4, 1 millions dont les trois quarts à la charge de la Communauté urbaine. Le chantier se déroulera en trois phases : on commence côté impair de la gare à la rue des Ponts-de-Comines et côté pair de la rue des Ponts de Comines à l'opéra, puis l'inverse ; et ensuite les deux accès côté gare et côté opéra. Les livraisons pour les commerces seront maintenues et l'orga-

nisation du chantier veillera à limiter au maximum la gêne pour tous. Par souci de cohérence, la communauté urbaine procédera durant la même période à d'autres travaux dans le centre : place des Buisses, rue des Canoniers, rue de Roubaix, place Trulin, rue du Vieux-Faubourg, place Mendès-France et quai du Wault. Lille se fait encore plus belle ! Nous y reviendrons. ■

**Lille- Rue Faidherbe et le théâtre municipal détruit par un incendie en 1903.**



### Née avec la gare

Quand en 1865, on sort de la gare de Lille, on se retrouve face à un labyrinthe de petites rues et d'immeubles. Difficile de gagner rapidement la Grand-place, et notamment pour les hommes d'affaires de se rendre à la Chambre de commerce nouvellement construite. On décide alors de percer une « rue de la gare » en éventrant le parcellaire ancien et en passant à travers un ensemble de 141 maisons. Disparaissent aussi la halle échevinale du XVI<sup>e</sup> siècle, le temple protestant ainsi que le marché aux poissons et sa célèbre rotonde (1). Une intervention « à la Haussmann », comme Paris en a bien connu à l'époque. D'ailleurs, la rue Faidherbe (elle ne prendra ce nom qu'en 1880) devait ressembler à la rue de Rivoli à Paris. Mais les arcades en rez-de-chaussée n'ont jamais vu le jour. Par contre, les immeubles, tous à la même hauteur avec leurs rotondes d'angle, ont été construits sur le modèle parisien. Les décorations de fruits et les caryatides apportent une petite touche flamande.

(1) La commission historique du Nord conserve fort heureusement un important fonds photographique de cette époque, qui devrait faire l'objet d'une publication prochaine.

## Comment c'était Lille avant 2004 ?

Les éditions Ravet-Anceau publient fin novembre un très bel ouvrage de photographies. Structuré en sept parties s'ouvrant chacune sur une très belle photo de notre ville, *Lille, voyage en métropole* se veut un état des lieux de la métropole, à la veille de la création des maisons Folie (p. 24), des promenades urbaines, de la réouverture de l'opéra, du toilettage des grands monuments (p. 25) et du lancement des nombreuses manifestations qui rythmeront 2004, quand Lille sera Capitale Européenne de la Culture. Le directeur de la rédaction de *Lille magazine*, Guy Le Flécher, est l'un des inspirateurs et des auteurs de l'ouvrage.

Il consacre un important chapitre à cette prometteuse année 2004, annonciatrice « d'un nouvel art de vivre ensemble » et de grands changements puisque « désormais, le soleil se lève au nord ». Dimitri Vazemski, écrivain-voyageur, y va aussi de sa vision personnelle de la ville. Véra Dupuis, spécialiste du tourisme local, nous emmène en balade à partir du beffroi de Lille. Geoffroy Deffrennes, Hervé Leroy et Amandine Maziers parlent de leurs plus belles rencontres et de leurs coups de cœur pour des lieux et des créateurs de la métropole.

Mais le grand intérêt du livre réside d'abord dans les photographies d'Eric

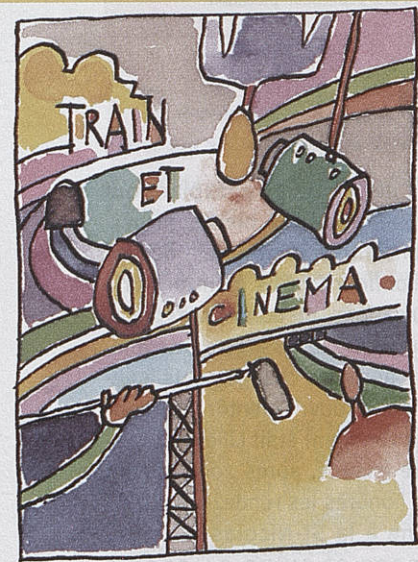
Le Brun et de Jean-Pierre Duplan, qui tracent un voyage entre pierres et personnes, rencontres et attentes, découvertes et confidences. Ils montrent une ville en pulsations, un cœur d'artères et de mouvements. En passagers attentifs, ils décèlent aussi les changements à venir. Un livre à découvrir bientôt. Et, - pour se souvenir comment était Lille en 2002 - à reprendre ensuite, après 2004, quand auront été honorés les rendez-vous qu'il nous donne à la St-Nicolas du 6 décembre 2003 et au 20-04-2004 à 20 h 04 ! ■

*Lille, voyage en métropole*, éditions Ravet-Anceau, 144 pages, 36 Euros.

## Quand le train fait son cinéma

**L**e 11<sup>e</sup> festival international Train et Cinéma s'arrêtera à Lille du 26 au 30 novembre prochain. Au programme chaque soir, la projection d'un long métrage, occasion unique de voir ou revoir des classiques ayant la gare comme thème ou décor : The Navigators de Ken Loach, Central Do Brasil de Walter Salles, Gare Centrale de Youssef Chahine... C'est aussi, tous les matins des rencontres thématiques avec les réalisateurs, des auteurs, des cheminots de tous les pays et le public. Sans oublier la projection de courts métrages de la compétition internationale, regroupés par journées selon la catégorie. ■

■ [www.cineraill-fest.com](http://www.cineraill-fest.com)



Le programme est disponible en gares de Lille-Flandres et Lille-Europe, dans les mairies de quartier et à l'Hôtel de Ville.

## Quelle association ?

**L**a ville de Lille compte plus de 2500 associations oeuvrant dans de nombreux domaines tels que la culture, l'environnement, la santé, le sport, les droits et la citoyenneté, l'insertion sociale ou l'international. Si vous recherchez l'une d'elles pour pratiquer une activité ou vous engager en tant que bénévole, vous pouvez la trouver dans le tout nouveau guide les répertoriant ou sur le tout nouveau site [www.cyberassos-lille.org](http://www.cyberassos-lille.org). ■

Tous renseignements et guide disponible au Point d'Accueil de la Vie Associative, 10 rue Malpart, 03.20.30.04.42.

## Salon du bien-être

**L**e salon du Bien-être et des Produits au Naturel tiendra sa 2<sup>e</sup> édition à Lille Grand Palais les 22, 23 et 24 novembre prochains. Au programme : une offre complète de produits et services liée au secteur biologique et au bien-être dans son ensemble : de l'alimentation bio au tourisme vert, des matériaux de construction non polluants aux équipements d'énergie renouvelable, de la phytothérapie à la cosmétique naturelle... 1 001 idées et solutions pour être bien naturellement. Plus de 140 exposants et de nombreuses animations et démonstrations, mais aussi des ateliers et conférences sur des thèmes comme l'environnement, la santé, la nutrition... ■

## Fonctionnaires et artistes

**P**arce que les fonctionnaires de la mairie de Lille savent faire autre chose que remplir des formulaires et qu'ils ont une vie après la paperasse, ils vous invitent à découvrir leur âme d'artiste à travers une exposition dans le grand hall de l'Hôtel de Ville organisée par l'Association des Artistes Municipaux. Toiles, sculptures, dessins, objets, collections... des créations aussi diverses et variées que les 70 personnes que compte l'association. « Garder un esprit amateur, simple et naturel, se faire plaisir,



même si le but est d'améliorer encore et toujours la qualité des œuvres présentées au public » tel est l'objectif de Christophe Duflot, président de l'association. ■

Exposition des Artistes Municipaux du 11 au 20 décembre de 8 h à 17 h Entrée gratuite.

## En pointe

■ Par Bernard Verstraeten

**S**pécialiste des protéines thérapeutiques, le L.F.B., très présent dans la région, est également un des premiers employeurs de Lille. Le laboratoire français du fractionnement et des biotechnologies (L.F.B.) est un des plus grands laboratoires spécialisés dans les médicaments dérivés du plasma avec une production répartie sur deux sites industriels complémentaires et interdépendants, situés à Lille et aux Ulis. Aujourd'hui, le L.F.B. emploie plus de 1 100 personnes dont 490 à Lille. 5<sup>e</sup> laboratoire à l'hôpital en France, cette entreprise publique met à la disposition des praticiens 18 médicaments dérivés du plasma. Entreprise singulière alliant éthique et performance, le L.F.B. évolue dans un secteur concurrentiel tout en

répondant à sa mission de santé publique qui se traduit notamment par la priorité donnée à la couverture des besoins nationaux et par la mise à disposition de médicaments pour les patients atteints de maladies orphelines. En juin 2002, le laboratoire a choisi de transférer une partie de son équipe de recherche lilloise sur le site Eurasanté. Une nouvelle unité très innovante appelée « fractions coagulantes » sera opérationnelle à la fin de l'année. ■





## Listes électorales

**L**e droit de vote est une liberté fondamentale pour chaque citoyen lui permettant de participer à la vie de sa ville et de sa nation. Comme chaque année, la Ville de Lille organise une campagne d'inscription sur les listes électorales pour ceux qui n'y figurent pas encore. Cette année, les jeunes nés entre le 28 février 1984 et le 28 février 1985 sont en âge de voter.

S'inscrire c'est simple, facile

et rapide. Il suffit de se présenter à l'Hôtel de Ville au service Élections ou en mairie de quartier muni d'un justificatif de domicile et d'une pièce d'identité avant le 31 décembre prochain. Même si aucune élection n'est prévue en 2003, il peut y avoir un référendum, on ne sait jamais. ■

**Renseignements**  
au 03.20.49.53.53  
ou 03.20.49.52.11.

## Recherche bénévoles

**L'**association Compter-Lire-Ecrire propose de l'alphabétisation pour les adultes qui ont des lacunes, des cours de français pour les étrangers et de l'accompagnement scolaire pour les enfants. Actuellement, elle a enregistré plus de 300 demandes et ne dispose que de 150 bénévoles. La Clé fait donc appel aux bonnes volontés qui souhaitent devenir « formateur ». Ils doivent s'engager pour au moins une

heure par semaine de cours individualisé qui se déroule dans l'une des 12 petites salles que compte l'association. L'apprentissage se fait en tandem dans un état d'esprit sérieux mais vraiment convivial, et dans un créneau horaire compris entre 9 h et 19 h du lundi au vendredi. Si vous désirez vous engager en tant que bénévole, contactez La Clé au 03.20.54.06.87., 28 rue Deconinck à Lille. ■

## Les collectionneurs ont rendez-vous

**L**ille Grand Palais va accueillir le 14 décembre prochain la 24<sup>e</sup> rencontre internationale de collectionneurs. Au programme quelque 170 représentants, venus de toute la France et des pays frontaliers, de la philatélie, cartophilie, télécartes, vieux papiers, numismatiques, jouets, parfums et mi-

néraux. En tout, plus de 700 m linéaire de tables ! Organisé par l'Association Philatélique Lilloise et l'Association Nord Cartophilie, ce rendez-vous de passionnés vous accueille de 9 h à 18 h Prix d'entrée : 3 euros. ■

**Renseignements :**  
03.20.04.55.03.

## C9 s'étend Repas de soutien

**D**epuis la mi-septembre, C9 Télévision, la télé métropole diffuse désormais l'intégralité de ses programmes sur les villes de Lille, Villeneuve d'Ascq, Fâches-Thumesnil et Ronchin. Sur ces villes C9 Télévision est distribuée par Métrocâble, France Télécom Câble. Désormais la totalité de la métropole câblée pourra avoir accès aux informations qui la concerne. Chaque jour, C9 propose des magazines consacrés aux sorties et aux loisirs, au cinéma, aux associations, aux sujets d'actualité et reçoit sur son plateau, des personnalités qui font la richesse de la métropole. C9 diffuse également chaque week-end le seul sitcom en patois de la télé ! ainsi que des spectacles et des documentaires. Tous les jours, de 12 h à 16 h et de 18 h à 2 h. ■

**Infos au 03 20 63 41 88**  
ou sur [www.c9television.fr](http://www.c9television.fr)

**D**epuis seize ans, une équipe de bénévoles contribue à faire vivre un petit journal sur le quartier des Bois-Blancs. Uniquement financé par les publicités des commerçants, il traverse une période difficile. Rencontrant des problèmes financiers qui ne lui permettent plus de couvrir toutes les dépenses, l'association des amis du petit journal organise un repas de soutien. Préparé par l'association Vivre Ensemble, il se présentera sous forme de buffet avec une animation musicale assurée par Noël Leblanc et la participation de David Cissokho. Il aura lieu le samedi 30 novembre à midi, salle Brossolette, rue Mermoz. Inscriptions auprès de Vivre Ensemble, 3/35 rue Mermoz (15 euros adulte, 7 euros enfant). ■

## Université pour tous

**L'**Université du Temps Libre a ouvert sa dixième année le mois dernier en présence d'Elisabeth Badinter. Cette association propose à tous, sans condition d'âge ni de diplôme, des conférences de niveau universitaire. Littérature, géopolitique, arts, santé ou monde juridique, elle diversifie les sujets à même de satisfaire les goûts de chacun. Notons pour cette saison 2002/2003 un cycle consacré à l'Italie, un autre à la femme ou encore à la Chine. Un cycle scientifique nouveau met en lumière l'apport de la science arabe du 8<sup>e</sup> au XV<sup>e</sup> siècles mar-

quant une étape décisive dans la formation de la pensée moderne. Nouveau également le cycle « accès à la philo pour tous ». L'un d'eux s'intéresse aussi aux tapisseries de Tournai au XV<sup>e</sup> siècle et se prolongera jusqu'en 2004. A ces 165 conférences menées par des enseignants, personnalités ou professionnels s'ajoutent des ateliers (informatique, musique ou anglais), des sorties culturelles et des visites de musée. ■

**Tous renseignements**  
(adhésion, tarifs, programme)  
à U.T.L., 9/11 rue Angellier,  
03.20.42.86.70.  
[www.nordnet.fr/utl-lille](http://www.nordnet.fr/utl-lille)

Lille-Sud

Un atelier de psychomotricité est ouvert aux enfants du quartier qui peuvent découvrir de nouveaux jeux, dans un espace adapté et en présence d'un parent avec lequel ils partagent leur amusement.

Plaisir essentiel de partager le jeu avec un parent pour les petits bouts entre 9 mois et 3 ans.



PHILIPPE BEELE

# Jouer pour découvrir

PHILIPPE BEELE

**C**hristophe, Marie-Sarah, Dorian, Aimée et quelques copains sont accueillis par le clown Gymbo. Puis, chacun à son rythme et selon son envie, va pouvoir grimper sur de grosses bouées, maîtriser des rouleaux sur le ventre ou à califourchon, tester de petits escaliers, passer sur un pont ou glisser sur un toboggan. Tout cela se déroule au cours d'un atelier de psychomotricité proposé par le Centre Social Lazare Garreau avec la halte-garderie La Ronde, la Maison de l'Enfant et de la Famille et la PMI. Il s'inscrit dans le cadre du Contrat Enfance mis en place par la Ville pour, entre autres, développer les actions d'éveil dans les structures d'accueil. « Psychomotricité » signifie « intégration des fonctions motrices et psychiques résultant de la maturation du système nerveux » ! Ça, c'est la définition du dictionnaire, mais pas de panique ! L'atelier se présente de façon beaucoup plus simple et vraiment ludique. Les bambins y viennent accompagner d'au moins un parent. Objectif : jouer pour découvrir.



Selon son âge, l'enfant va avoir besoin d'explorer toutes les possibilités que lui offre son corps. Tonifier les muscles du cou et suivre des yeux pour les plus petits, expérimenter sa souplesse et trouver ses premiers équilibres quelques mois plus tard, puis, une fois bien assuré sur ses jambes, prendre conscience de ses appuis, de son tonus musculaire, de sa coordination. « Ce programme favorise l'harmonie corporelle, la maîtrise de l'espace et du temps, la confiance en soi, l'ouverture aux autres, des acquisitions importantes facilitant ensuite l'apprentissage du langage, de la lecture, des maths et de la vie de tous les jours » remarque l'équipe

**Favoriser l'envie de découvrir et d'aller de l'avant...**

de l'association Gymboree. C'est à elle qu'a fait appel le centre social Lazare Garreau pour mener à bien cet atelier chaque semaine. Cécile, l'animatrice spécialisée, guide tout son petit monde dans les jeux qu'elle module, montant et transformant un matériel pratique et adapté. Elle entonne des chansons, motive, félicite, applaudit, fait des bulles... La présence du parent est également très importante. C'est le simple mais essentiel plaisir de partager. Alors qu'à la maison, il faut faire le repassage ou s'occuper des devoirs du grand frère, l'attention qui lui est accordée par sa maman ou son papa est ici toute entière. Une bonne motivation pour avoir envie de découvrir et d'aller de l'avant, le bambin pouvant entraîner l'adulte vers les activités qu'il aime. Cet atelier s'adresse à tous les enfants de Lille-Sud de 9 mois à 3 ans. ■

Le mardi de 15 h 30 à 16 h 15 dans les locaux de la M.A.P.E., 53 rue Lazare Garreau. Séances gratuites. Renseignements et inscriptions auprès de La Ronde au 03.20.58.07.19. ou La Maison de l'Enfant et de la Famille au 03.20.53.98.20.



# La M.A.P.E. rénovée

Jusqu'à récemment, la Maison d'Accueil Parents-Enfants, située rue Lazare Garreau, avait quelques problèmes : la plomberie pas vraiment aux normes, l'électricité pas idéalement installée, le toit menaçant d'infiltrations, une usure naturelle des matériaux, l'isolation à revoir, la température n'excédant guère les 17° en hiver, et une difficulté d'accès pour les poussettes, un comble pour une structure recevant des bambins ! Une liste de ces avatars a été transmise à Stéphanie Bocquet, adjointe au maire chargée de la petite enfance, et à Bernard Charles, président du conseil de quartier. Tous deux étaient présents à l'inauguration des locaux rénovés, signifiant ainsi que la demande de travaux avait été prise en considération. Quelques 45 000 euros de réparations pour remettre aux normes et rendre plus agréable la maison ont donc

été déboursés par la municipalité. Ce lieu est utilisé comme centre de loisirs pour les 4-6 ans les mercredis, samedis et vacances scolaires. Autrefois géré par l'association Grandir, il est aujourd'hui entre les mains de... « Grandir avec le centre social Lazare Garreau », l'association s'étant « fondue » dans le nouveau centre social pour mener à bien les actions en faveur des petits de Lille-Sud. « Dans ce quartier encore trop souvent stigmatisé par les médias et mais aussi par les habitants eux-mêmes, les enfants en constituent une grande richesse, et nous devons leur proposer ce qu'il y a de mieux » remarque sa présidente. Notre accueil doit permettre d'enrichir la vie familiale et aussi de faire de ces bambins de vrais petits citoyens, ajoute-t-elle. Avec une règle d'or : ne pas faire pour mais avec ces habitants. Et d'en profiter pour signaler que



PHILIPPE BEELE

**Inauguration officielle des locaux rénovés de la M.A.P.E. en présence des premiers intéressés, les petits !**

le centre social est en train de mettre en place un comité d'animation permettant à chacun de s'investir... La M.A.P.E. est entourée d'un bel espace de verdure où poussent même framboises et groseilles- et, désormais plus chaleureuse et confortable, elle peut s'ouvrir à d'autres activités comme, par exemple, l'atelier de psychomotricité (voir page 8). ■

# Choix d'habitants

Ce sont des petites choses ne demandant pas quantité de moyens et réflexion interminable pour être réalisées. Mais qui exigent néanmoins que décision soit prise. C'est le cas, par exemple, pour apporter quelques améliorations aux espaces verts. Depuis son arrivée à la présidence du conseil de quartier, Walid Hanna a choisi d'organiser régulièrement des réunions publiques au cours desquelles les habitants ont la parole. Et ils parlent justement de ces « petites choses » qui pourraient amé-

liorer leur quotidien. Un groupe de mamans a ainsi interpellé l'élu quant à l'état de la plaine Verhaeren. Problème d'accumulation d'eau et mauvaise organisation de l'espace empêchaient de bien profiter du lieu. Une nouvelle aire a



DANIEL RAPAICH

donc été réalisée, en concertation avec la population. Le sol a été refait et quatre « coins » bien distincts ont été dessinés, pour les tout-petits (avec de nouveaux jeux), pour les adolescents, pour le ballon et pour le repos, permettant à tous de cohabiter sans se gêner. Dans le même état d'esprit, des aires de jeux sont également venues agrémenter le terrain Martinet et la résidence Ba-boeuf... ■

**A la demande des habitants, des aires de jeux pour enfants ont été installées sur plusieurs espaces verts du quartier dont le terrain Martinet.**

Lille-Sud

Faubourgs-  
de-Bethune

Centre

## Noël, le retour

**I**mmmanquablement et pour la joie de nombreux lillois et touristes, le marché de Noël reprend du service et ce, dès le samedi 23 novembre. Il a été inscrit plus tôt dans le calendrier des festivités à la demande des commerçants concernés mais aussi pour satisfaire les visiteurs étrangers qui viennent s'y balader. Et notamment les britanniques qui arrivent en

DANIEL RAPAICH



car entier pour goûter l'atmosphère de ce « Christmas Market » lillois, car, dès le mois de décembre, ils ont plutôt tendance à rester chez eux... Or, ce marché est agréable pour les habitants mais il est également un important outil de promotion de la ville. Cette année, il s'est encore quelque peu agrandi, composé

de 60 chalets. Avec toujours, pour le plaisir des yeux, des naniens et du... porte-monnaie, toutes sortes d'idées cadeaux, originales ou artisanales, des décorations, des bijoux, des jeux en bois ou des spécialités gastronomiques - civet de bison, vin chaud et bière de Noël, gaufres et pain d'épices... qui rencontrent un grand succès. Comme chaque année également y prendra place le chalet de la solidarité abritant une dizaine d'associations et le chalet du Secours Populaire qui espère collecter 10 000 jouets au profit des familles qu'il suit régulièrement. Cette belle et festive animation, organisée en « coproduction » entre la ville, le conseil de quartier, la fédération lilloise du commerce et Lille Centre Animations, prendra fin le 29 décembre... ■

### Au programme

• **Tous les vendredis, nocturne jusqu'à 21 heures, le marché se met à l'heure de Big Ben, avec musique, jeux, happy hours (un vin chaud acheté, un gratuit), des surprises...**

• **Samedi 21 et dimanche 22 décembre, animations de Noël en Boulonnais, découvertes et traditions garanties**

• **Lundi 23 décembre, sculpture sur glace en direct, et mardi 24, atelier de sculpture sur glace pour les enfants**

• **Tous les mercredis de 14 h 30 à 17 h, « Lille aux enfants » avec école de magie, sculpture sur ballons, découverte musicale...**

• **Tous les jours de 12 h à 14 h, lancement du jeu « Trivial Pursuit », édition Nord/Pas-de-Calais avec RTL2 Nord**

**Et tous les week-ends, intervention de chorales et de groupes musicaux dans tout le marché... Programme concocté par Lille Centre Animations...**

Bois-Blancs

## Jeunes artistes et jeunes publics

**E**t de quatre pour le Festival Planetado qu'organise le Grand Bleu, en collaboration avec le Théâtre de l'Aventure d'Hem et le Centre des Arts du Cirque de Lomme. Pour mettre en place ces rencontres entre des jeunes artistes et un jeune public, ils se sont également associés à une quarantaine d'autres partenaires. Car le programme est dense, ouvert sur le monde et les problèmes d'aujourd'hui. Planetado propose des spectacles de danse par une compagnie de Madagascar, de conte par une autre du Burkina-Faso ou encore de théâtre par une troupe italienne. Il accueille

également des artistes régionaux comme Cyril Viallon et présente deux des créations du Grand Bleu. Autre temps fort, les échanges entre des adolescents qui pratiquent le théâtre. Que ce soit en tant qu'amateur ou à des fins professionnelles, ils peuvent travailler ensemble durant une semaine et assister aux représentations des « pros ». Cette année, les jeunes des ateliers du Grand Bleu croisent le chemin d'autres jeunes venus du Maroc, d'Italie, de Russie, de Belgique, du Luxembourg et du Liban. Planetado, c'est aussi l'intervention des troupes d'artistes dans une vingtaine de

collèges et lycées de la région. Le temps d'une journée, elles font partager leur savoir-faire et leur passion en animant des ateliers de danse, de percussions, d'écriture ou de smurf... Dans le cadre de ce festival ont également été créées, l'année dernière, les « fugacités ». Des jeunes s'essaient à l'expérience du théâtre de rue et du cirque dans les rues du centre-ville et les stations de métro Rihour et République les 20, 23, 27 et 30 novembre. ■

Tout savoir sur le programme, Grand Bleu au 03.20.09.45.50., 36 avenue Marx Dormoy, [www.legrandbleu.com](http://www.legrandbleu.com)

## Ils ont vu et rêvé

On a raconté une histoire sur la vie de notre immeuble, expliquent Lorenzo et Nawal. On est très contents que des gens la lisent, ajoutent Sophian et Malika. En CE1 dans la classe de Marie Bernard, 23 enfants ont réalisé un livre témoignant de certaines scènes de leur quotidien. Et de rêves qui leur traversent l'esprit aussi. Je leur ai montré un livre de mon enfance, « les aventures d'une tarte aux pommes », précise Marie, leur institutrice à l'école Saint-Exupéry, à l'initiative du projet soutenu financièrement grâce au Réseau d'Education Prioritaire. Ce livre se déroulait selon un abécédaire et le principe d'associer un mot à chaque lettre de l'alphabet leur a plu. Le « a » d'ascenseur, le « g » de gâteau, le « l » de logement ou le « s » de sport ont contribué à alimenter leurs récits. Sur les pages de gauche est évoqué ce qu'ils ont vu. « J'ai vu l'ascenseur tomber en panne » pour Ali, « j'ai vu des

poubelles usées à côté de chez moi » pour Camillia ou « j'ai vu que ma soeur s'est mariée dans mon habitation » pour Nordine. Beaucoup des « j'ai vu » s'étant révélés plutôt tristes, l'institutrice a demandé de consacrer les pages de droite au rêve. C'est ainsi que Karim a rêvé que « le père Noël habitait sur son palier », Faiçal que « son immeuble était joli » et Mohamed que « les voleurs se transformaient en clowns ». Tous les propos sont accompagnés de dessins les illustrant. J'ai voulu que la rédaction soit simple, remarque Marie, car seuls deux élèves savaient lire. 85 % des enfants de cet établissement scolaire sont d'origine étrangère et beaucoup ne parlent pas français chez eux. Il fallait que cela reste un plaisir tout en permettant d'apprendre des choses. Et de donner envie à un petit garçon de se mettre à la lecture, par exemple. Le livre terminé en mai dernier et intitulé « les aventures d'un



immeuble » se trouve entre les mains de chaque enfant mais aussi dans les bibliothèques de Moulins et de Lille-Sud. Un vrai motif de fierté pour des mêmes qui manquent souvent de reconnaissance. Nous avons constaté à quel point leur quartier les touche, conclut Marie, et de pouvoir parler de leur vie leur montre qu'elle est importante, ils ont même pu en faire un livre ! ■

Extrait du livre « Les aventures d'un immeuble » réalisé par des enfants de l'école Saint-Exupéry

## Caulier s'anime

Ils étaient en demande d'amusement. De nombreux habitants du secteur Caulier avaient envie de se retrouver pour partager de bons moments en jouant aux cartes ou en dansant. Liliane Govart, résidant elle-même dans le quartier depuis 12 ans, décide de s'atteler à cette tâche d'animation. Et crée une association, avec 4 camarades, en mars 2002. « Caulier-Fives-Animation » -c'est son nom-, commence par organiser un concours de 421 dans les cafés du coin. Ces derniers d'ailleurs s'investissent bien

volontiers dans le projet. Du muguet est distribué pour le 1<sup>er</sup> mai puis une rose pour la fête des mères. Premier gros « coup » de l'association : proposer un bal pour le 14 juillet. Dans la cour de l'école Cornette, la fête a battu son plein. 150 habitants s'y sont pressés et n'attendent que cela pour recommencer ! L'association saisit les occasions que donne le calendrier. Ainsi, le 7 décembre, de 10 h à 12 h, un marché de la Saint-Nicolas se tiendra place Caulier avec des écoliers du quartier. Sont aussi annoncés

un concours de belote pendant les vacances de février, un thé dansant à Pâques et un programme « fête de la musique » destiné aux aînés. Sans oublier bien sûr le prochain bal du 14 juillet ! Liliane, présidente de cette association qui compte aujourd'hui une trentaine de membres, a remarqué que des habitants se connaissent davantage, de disent bonjour. Elle résume ainsi l'objectif qu'ils se sont fixé : donner de la joie au coeur des gens... ■

Moulins

Fives

# Hellemmes

Avec l'agrandissement du complexe sportif Arthur Cornette, les Hellemmois pourront dans quelques mois pratiquer leurs sports favoris.

## Le complexe sportif s'agrandit

Déjà doté d'une piscine, d'un gymnase, de trois courts de tennis et de trois terrains de football dont un synthétique, le complexe sportif Arthur Cornette va s'agrandir avec la construction d'une salle multi-sports. Situé aux abords du Boulevard de l'Ouest, le gros-œuvre du bâtiment est pratiquement fini. L'aménagement quant à lui sera terminé en mai prochain pour être opérationnel dès la rentrée de septembre 2003. Ce site ultra-moderne s'étendra dorénavant sur 4 000 m<sup>2</sup>. Ce nouveau bâtiment abritera un gymnase de type C, une salle omnisports et de musculation, un dojo, des vestiaires bien sûr, mais aussi un clubhouse facilement identifiable depuis l'extérieur. Il offrira des vues sur le terrain de foot-

ball gazonné et la salle de sports. Il pourra être utilisé de façon autonome depuis le parvis. L'infirmerie située à proximité immédiate du hall servira au même titre que la salle de musculation à l'ensemble du complexe.

Les matériaux de construction sont entièrement recyclables, ils auront la pérennité du béton et de la brique, le régionalisme de la terre cuite, la noblesse avec les panneaux type Trespa

et la chaleur avec le bois intérieur. Au-delà de son aspect sportif, le complexe aura pour vocation d'être un lieu de rencontre entre les habitants et Gilles Pargneaux d'affirmer « qu'il n'y aura pas de laissés pour compte et que tout le monde y trouvera sa place ». Avec l'extension de ce nouveau complexe sportif, le Maire a pu affiner son slogan : « Oui Hellemmes prend les couleurs du sport ». ■



PHILIPPE BEELE/VILLE DE LILLE

Après un chantier qui a duré presque dix mois, la rue du Docteur Huart a été rendu aux riverains enchantés du travail bien fait !

## C'est bien fait !

Dans le cadre de la démocratie participative et de concertation mise en place par Gilles Pargneaux dès le début du mandat, la rue du Docteur Huart a été mise en conformité et déclarée Zone 30. Les travaux ont

consisté à réaliser l'assainissement avec la pose de 190 millions de litres de collecteur béton et la mise en conformité de 70 branchements, la création de plateaux aux entrées et sorties de voies, ainsi qu'aux intersections, la création de dos d'âne, de passages piétons surélevés, l'aménagement de zones de stationnement bilatérales. Le cheminement piétons a été réalisé en enrobés noirs avec des frises en pavés béton rouge. Conjointement, la mise en place d'un éclairage public entièrement ré-

nové et la pose de mobilier urbain contribuent à rendre cette principale artère plus agréable, plus lumineuse. Pour parachever ces travaux, le Maire d'Hellemmes a annoncé que dans les prochains mois, un fleurissement spécifique sera installé tout au long de la rue pour égayer plus encore cette rue très fréquentée. Peu à peu, la commune change, évolue, s'embellit. Maintenant dans le cadre de la politique en faveur du cadre de vie et de l'environnement, les prochains objectifs sont l'aménagement du centre-ville, du terrain des métallurgistes, de l'avenir des friches Mossley et de F.C.B. ■



ALAIN CONJON

Gilles Pargneaux en compagnie de Bernard Derosier et Daniel Janssens, Vice-Président de la L.M.C.U. ont inauguré la rue du Docteur Huart.

# Associations : au bonheur des autres !

■ Par Guy Le Flécher

**D**e 6 000 à 7 000 Lillois ont envahi l'hôtel de ville, les 19 et 20 octobre, pour rencontrer leurs associations qui tenaient « boulevard ». C'était joyeux et festif. Le grand hall et les couloirs accueillait quelque 300 stands, répartis par thématiques, 13 au total. C'est dire la richesse de la vie associative lilloise. Chacun a pu le constater : 101 ans après son acte de naissance officiel, l'association ne s'est jamais aussi bien portée. Conçue comme un maillon essentiel de la démocratie, elle s'est aussi révélée comme un formidable outil de développement culturel, sportif, social et écono-

mique. Cela, les rédacteurs de la loi du 1<sup>er</sup> juillet 1901 ne l'avaient pas imaginé. Dans sa simplicité, la loi sur les associations a ainsi traversé le siècle sans que, finalement, on trouve meilleure définition de ce que peut être une liberté publique.

Les organisateurs du « boulevard des associations » avaient prévu de nombreuses animations qui ont remporté un vif succès auprès des Lillois. On s'est rué sur le répertoire des assoc', réédité pour l'occasion, on a pris de nombreux contacts, on a beaucoup discuté. Bref, on s'est rencontré, on s'est retrouvé, et on va « s'engager ». Un plaisir solidaire. Quand tout fout le camp, qu'est-ce qui reste ? Nous, et les autres. Si ce n'est l'humanité entière, au moins quelques-uns de ses spécimens. Reniant le politiquement correct des bons sentiments autant que le cynisme des revenus-de-tout, ce « boulevard des associations » dégagait une atmosphère à notre Amélie Poulain qui prend son pied à distiller alentour sa gaieté. Pragmatiques ou militantes, mais plus que jamais en quête de sens, les associations cultivent l'en-

gagement civique hédoniste. Et, tant qu'à faire, s'ingénient à conjuguer leurs propres passions et compétences au profit des autres. Les registres ne manquent pas, les assoc' non plus. Y a autant de fun que de boulot ! ■



## Bientôt, un nouveau C.C.C.

**C**omment participer aux élections, les 22 et 23 novembre, de vos représentants au Conseil Communal de Concertation ? Lille est la ville du dialogue et de la participation. Depuis 1996, Lille s'est dotée d'un Conseil Communal de Concertation, structure permanente qui favorise le dialogue, le débat et la concertation entre les élus municipaux et les représentants des « forces vives » de la ville : associations, organisations syndicales et professionnelles, organisations. Il sera prochainement procédé au renouvellement du CCC.

Toutes les associations et organisations lilloises sont concernées pour élire leurs représentants au CCC. Les membres du CCC sont désignés à la fois au sein de leur organisation, puis sont élus par collège, par secteur d'activité. Pour cela, les

associations et organisations doivent en premier lieu s'inscrire sur les listes électorales et faire part de leur intention de se porter candidat au CCC.

Pour participer au scrutin, des dossiers d'inscription ont été largement diffusés aux associations lilloises. Ils doivent être retournés au secrétariat du CCC dans les plus brefs délais.

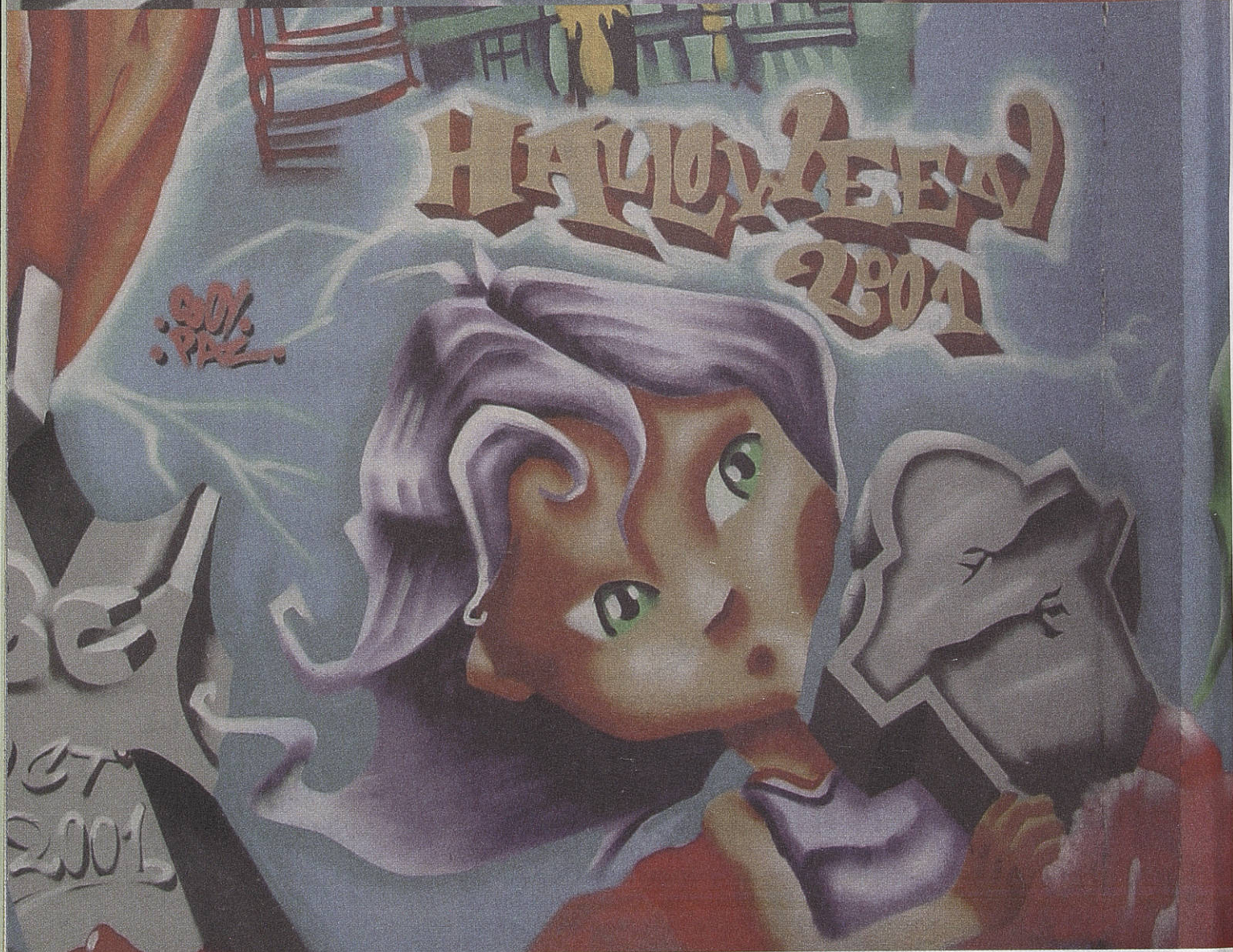
Pour les associations qui n'ont pas reçu le dossier d'inscription, ceux-ci peuvent encore être retirés de toute urgence auprès du secrétariat du Conseil Communal de Concertation. ■

**Conseil Communal de Concertation**  
Hôtel de ville de Lille,  
Tél. 03 20 49 55 71 Fax 03 20 49 55 55  
E-mail bcharron@mairie-lille.fr

## Asha, pour la sécurité et l'hygiène

*« Asha » est une initiative unique en France dans le domaine de la sécurité et de l'hygiène alimentaire, lancée par le Marché de Gros-Lille et l'Institut Pasteur*

**L**e Marché de Gros Lille (Marché d'Intérêt National) et l'Institut Pasteur de Lille s'associent pour lancer une action unique en France et totalement novatrice : Asha, pour Action Sécurité et Hygiène Alimentaire. Dans les mois qui viennent, l'Institut et le Marché de Gros seront capables de présenter deux produits régionaux, deux produits nationaux et deux produits internationaux bénéficiant de plus haut niveau d'analyse et donc de fiabilité en termes de qualité alimentaire. Asha permet donc d'anticiper de plusieurs années les normes qualitatives sur les fruits et légumes qui seront imposées par les instances de l'Union Européenne. Une convention liant les deux structures a été signée officiellement le 7 novembre, par Charles Sulman, Vice-Président de l'Institut Pasteur de Lille et Yves Durand, Président du Marché de Gros-Lille et Député-Maire de Lomme. ■



## CULTURES URBAINES : TOUT UN MONDE !

*Ce sont des disciplines artistiques nées dans la rue, comme le graff ou le rap, ou qui s'y expriment comme le skateboard ou le théâtre de rue. Elles trouvent leur origine dans un mouvement contestataire ou ne se reconnaissent pas dans le « bon goût » culturel plus conformiste. Mais peu importe la dénomination pourvu que l'on ait la créativité et l'émotion. Regard sur quelques talents.*

Beaucoup ont déjà entendu parler de « cultures urbaines » mais peu savent vraiment ce qu'elles englobent. Assez naturellement, le quidam pensera au hip-hop. A juste titre. Ce mouvement contestataire est né dans le Bronx, à New York, à la fin des années 70. D'abord expression d'un monde où règne la violence, il fait rapidement émerger une mine de créativité et d'originalité. Le hip-hop regroupe différentes formes artistiques que sont la break-dance, le rap, le DJ et le graff. Mais les cultures urbaines ouvrent encore bien d'autres horizons. S'y retrouvent le courant des musiques électroniques liées à l'évolution technologique, les arts plastiques, le skate-board, l'audiovisuel numérique ou les arts du cirque contemporain. Mentionnons aussi la capoeira alliant arts martiaux, musique et chants, ou le slam mêlant écriture poétique et musicalité rap à scander sur scène. Alors, « fourre-tout » les cultures urbaines ? Pas au sens péjoratif du terme. Mais de celui qui évoque des « inclassables ». Des disciplines qui trouvent leur origine dans la révolte ou la rébellion, qui ne rentrent pas dans les courants académiques et conventionnels, qui se nourrissent de la rue, de leur environnement social et urbain. Des disciplines récentes mais aussi très anciennes, remises au goût du jour, dont les racines et l'inventivité séduisent.



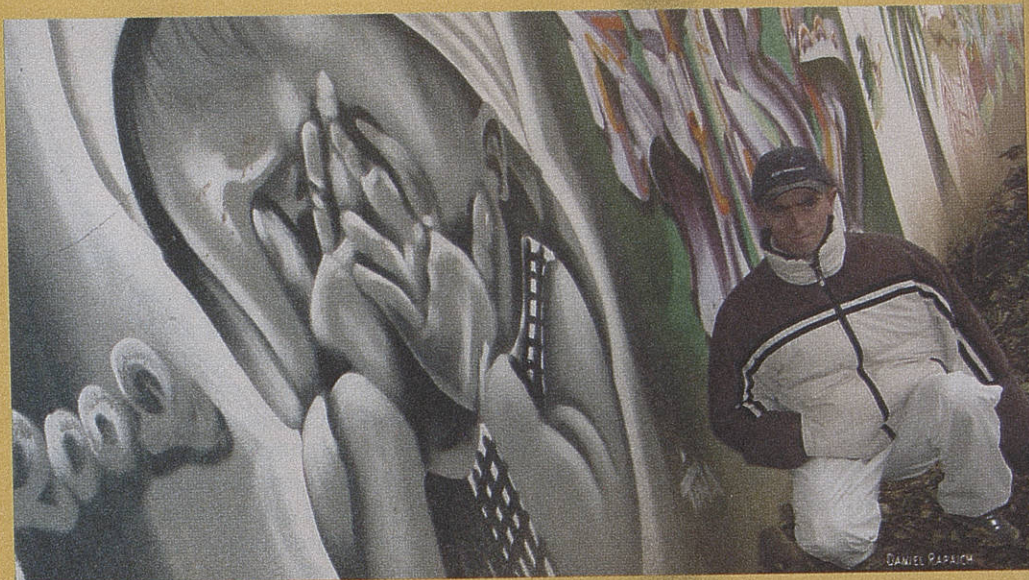
**Concert lors du festival « Magic Boulevard » organisé par l'association Call 911 et le conseil de quartier du Faubourg-de-Béthune.**

## L'art de l'aérosol

■ Par Valérie Pfahl

C'est en voyant d'autres jeunes réaliser une fresque sur un mur que Gaétan Blauwblomme a eu envie de se mettre au graff. Il avait 16 ans. Il a commencé par griffonner sur des bouts de papier chez lui mais le désir de s'essayer à la bombe sur un support grandeur nature a rapidement pris le dessus. D'ailleurs, à l'école, il était nul en dessin ! Pour acquérir quelques techniques de base indispensables, il s'est plongé dans des bouquins et surtout deux magazines spécialisés. Au-

plique-t-il, si c'est une commande et que les bombes me sont payées, bien sûr, je me plie à leur désir. Chaque fois, je m'arrange pour que cela soit agréable à regarder même si tout n'est pas toujours compréhensible par tout le monde, ajoute-t-il. Il procède généralement avec trois couleurs qu'il utilise en dégradé. Et garde en stock, chez lui, une centaine de bombes aérosol. S'il a réduit le nombre d'heures passées devant un mur jusqu'à une douzaine à mes débuts, se rappelle-t-il, il trouve toujours dans cette pra-



**Gaétan devant l'une de ses réalisations sur le quartier des Bois-Blancs.**

jourd'hui, six ans après, Gaétan précise qu'il mélange les styles, notamment suisse, allemand et français, chaque pays ayant sa particularité en matière de graff. Au fil d'une balade dans le quartier des Bois-Blancs où il vit, ses œuvres révèlent ses préférences : les lettres tridimensionnelles, les personnages en gros plan, réels, inspirés ou inventés, et les monstres. *J'aime beaucoup dessiner des monstres exprimant une certaine violence, raconte-t-il, c'est sans doute mon côté provocateur.* Mais pour plaire à un plus grand nombre, il diversifie ses réalisations. *Lorsque le propriétaire d'un mur me donne carte blanche et que j'achète mon matériel, je fais ce que je veux quand je veux, ex-*

plique-t-il, si c'est une commande et que les bombes me sont payées, bien sûr, je me plie à leur désir. Chaque fois, je m'arrange pour que cela soit agréable à regarder même si tout n'est pas toujours compréhensible par tout le monde, ajoute-t-il. Il procède généralement avec trois couleurs qu'il utilise en dégradé. Et garde en stock, chez lui, une centaine de bombes aérosol. S'il a réduit le nombre d'heures passées devant un mur jusqu'à une douzaine à mes débuts, se rappelle-t-il, il trouve toujours dans cette pra-

■ Gaétan Blauwblomme, 06.79.30.03.11.

## La ville encourage

Ces dernières années, à Lille, les cultures urbaines ont pris un bel essor. Devant ce déferlement porteur d'enthousiasme et de talents multiples, Martine Aubry, alors nouveau maire de Lille, décide de l'encourager. Elle crée un service spécifique au sein de la municipalité, l'un des rares existants désormais en France, convaincue que s'expriment là de véritables facultés artistiques. C'est le cas pour le graff. Trouvant son origine dans la rue, il traduit une réelle démarche esthétique. Rien à voir avec le tag, signature plus ou moins stylisée mais généralement effectuée en vue de dégrader. Ainsi a eu lieu, en avril 2002, le premier événement proposé

par le service des cultures urbaines. Graffeurs mais aussi plasticiens, designers et vidéastes ont créé un parcours visuel autour de l'Aérosol Art dans le grand hall de l'Hôtel de Ville. Si les cultures urbaines sont souvent issues de la rue, elles savent - et peuvent - aussi en sortir. Pour intéresser et captiver un plus large public. *Nous ne finançons pas*

*Faute de lieux appropriés, Les cultures urbaines ont tendance à s'exprimer de manière désordonnée, parfois gênante, pour les habitants. La municipalité a choisi d'offrir des lieux adaptés à ces nouvelles formes d'art. Les expressions dans des lieux publics ou privés non prévus à cet effet, restent passibles de sanctions financières ou pénales.*

*le fonctionnement des associations, remarque Norbert Richert, directeur du service « Animation et Jeunesse » dont dépendent les cultures urbaines, nous favorisons l'enseignement et la pratique de ces expressions artistiques, nous aidons à leur diffusion et à la création, nous soutenons et participons à l'organisation de spectacles et d'événements.*

Ce fut le cas, en 2002 et entre autres choses, pour les « Electrophonies » avec l'association Electrogen, pour les « Dr'eau'les de machines » sonores et aquatiques avec l'association Kling-Klang, pour les « Hip-Hop Dayz » avec les associations R.I.F. et Call 911. Cette dernière est aussi à l'initiative du festival des évasions urbaines, baptisé « Magic Boulevard », qui a eu lieu au Faubourg-de-Béthune en septembre dernier. Elle s'est

# Electrogen : le son électronique

■ Par Sabine Duez

La musique électronique, c'est quoi au juste ? Pour certains, elle martèle le crâne, pour d'autres, c'est une occasion de se retrouver des milliers lors de raves sur des sons concoctés par des machines, plus précisément des ordinateurs. Le mouvement techno venu d'Angleterre dans les années 90 a donné naissance à de nombreux autres courants. Comme le hardcore que défend Electrogen : des sons durs, de nombreux battements par minute, genre bien à part, typique du Nord de la France. « Rien à voir avec la techno ! Dans le son hardcore, le timbre est différent, rapide, beaucoup plus riche. » remarque Sophie Langlois, présidente de l'association. Les raves, interdites depuis peu en France, voient leurs amateurs traverser la frontière direction la Belgique où la législation les autorise. C'est également en Belgique mais aussi dans la métropole, qu'Electrogen organise des soirées musicales mais dans des lieux adaptés. Comme en juin dernier, les Electrophonies, en partenariat avec d'autres associations et le service

Cultures Urbaines de la Ville, qui ont rassemblé 2.500 personnes à Lille Grand Palais. Le pic de ces soirées se situe de minuit à 5 h, puis de 6 h à 8 h le nombre de battements musicaux diminuent progressivement, idem pour la fréquence cardiaque du public, histoire de reprendre ses esprits avant de rentrer se coucher pour une journée de sommeil ou de continuer pour l'after. Les 8 membres d'Electrogen, aux commandes de l'ordinateur ou DJ, travaillent dans la photographie, la vente par correspondance,

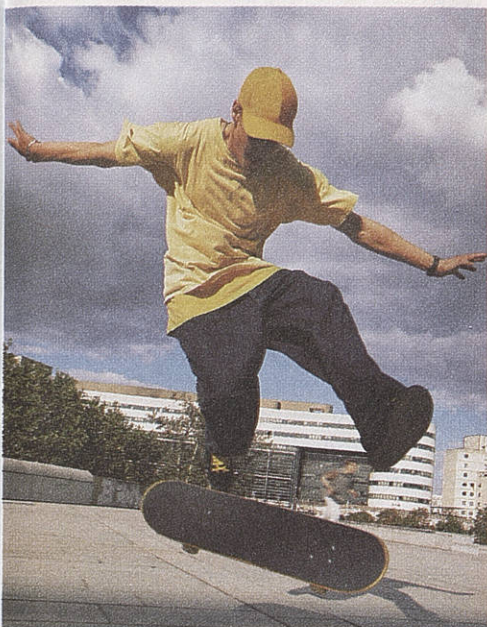
difficile en effet de vivre de sa passion techno. Electrogen vient de déménager dans leur nouveau studio d'enregistrement, ils peuvent désormais se produire et produire les autres. Un moyen d'être reconnu et entendu. Difficile de trouver des salles dans la métropole, peu nombreuses, elles sont prises d'assaut. De plus la techno fait peur, avec la médiatisation autour des substances illicites qui circulent dans ces soirées. Quel avenir pour la musique électronique ? « Elle subit la même évolution que le hip-hop, méconnu il y a dix ans. Ce courant musical existe depuis plusieurs années, ça prouve que ce n'est pas qu'une mode. C'est une culture à part entière et c'est ça que l'association défend » conclut-elle. ■

Renseignements Sophie Langlois  
au 06.77.96.28.19

Electrogen@alstavista.fr







**Les cultures urbaines sont nées dans la rue, s'en inspirent ou s'y expriment...**

...

fixée pour mission de promouvoir la culture hip-hop et propose régulièrement des rencontres entre des jeunes de la métropole lilloise et des artistes de renommée. C'est Don Choa, ancien membre du groupe « Fonky Family », qui est venu dans le quartier présenter son nouvel album de rap, en solo, en octobre dernier.

### Label « zone rouge »

Plusieurs associations lilloises et hellemmoises s'attachent, par le biais d'ateliers, de festivals ou d'expositions à mieux faire connaître les arts urbains, comme Wooden Tricks, Le Style Divin, Tir Crew Paix, Entre 4 Cultures ou encore Frelon (\*). C'est le cas également de Papssoonwazz. La municipalité a décidé de lui allouer une subvention afin de créer un label indépendant « zone rouge » et d'installer un studio de production. Ce projet, en cours de réalisation, permettra aux groupes hip-hop de la région de produire leurs maquettes et d'être accompagnés dans la diffusion de leur album *Nous n'allons pas répéter les mêmes financements sur les mêmes événements tous les ans*, précise Norbert Richert, afin de diversifier les actions, d'enrichir ce milieu artistique, d'y associer un maximum d'habitants. *Nous avons aussi*

# Dj'ing : la musique décortiquée

■ Par Sabine Duez

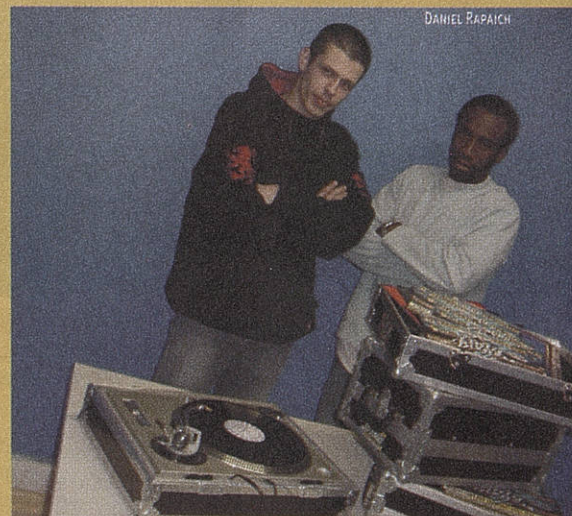
Le Dj'ing, c'est tout un art où la technique et le style personnel sont aussi importants l'un que l'autre et qui consiste à décortiquer les sons. Sur ce sujet, DJ Amor et DJ Datcom sont intarissables. Scratch, passe-passe autant de techniques poussées qui ont bénéficié de l'évolution du matériel. Tout commence il y a environ 5 ans. Sur une platine basique, ils essaient leur premier scratch – mouvement de la main sur le vinyle de façon rythmique – et trouvent le son intéressant. Leur but est alors d'acquérir le matériel adapté soit deux platines et une table de mixage. « *Un set complet coûte 10 000 F, et pour les vinyles, c'est sans limites. Alors forcément il a fallu être patient* » remarque DJ Datcom. Quand ils se sont sentis prêts techniquement, ils ont commencé à faire des soirées. « *Mon truc, c'est le scratch, des mixes plutôt rap, ragga, RnB. Ce que je préfère c'est faire danser le public alors je me produit surtout lors de soirées. La première fois j'étais très stressé. Je le suis toujours d'ailleurs. Mais ça m'a permis d'acheter ma première table de mixage!* » continue-t-il. Sur scène, le DJ n'improvise pas. Tout est préparé, travaillé, les vinyles sont classés. Même si pendant, il faut s'adapter au public. « *Le rôle du DJ, c'est de mettre l'ambiance. On observe le public, s'il accroche. Il faut savoir doser, s'il est fatigué, on met un morceau plus cool. Le public est de plus en plus diversifié, alors au lieu d'enchaîner les séries rap, ragga, etc, comme le faisaient autrefois les DJ, aujourd'hui on*

*mélange tous les styles, pour justement attirer plus de monde et ne pas lasser* » note DJ Amor. La tendance actuelle est le retour aux sources. « *Même si j'écoute toutes les nouveautés, ce sont les sons des années 70 qui ont ma préférence* ».

A noter que l'Association Call 911 propose des ateliers Dj'ing (mais aussi d'écriture rap, de graff, de MAO) où DJ Amor et Datcom enseignent aux plus jeunes leurs techniques lors d'ateliers sur la métropole lilloise et dans le Pas-de-Calais. De plus, régulièrement des championnats sont organisés où les meilleurs DJ mondiaux se rencontrent.

Contact : Call 911 au 03.20.38.54.02.  
14/1 bis, bd de Metz.

[www.call911records.com](http://www.call911records.com)



DANIEL RAPAICH

*dressé une liste d'une vingtaine de murs répartis dans la ville qui seront destinés aux œuvres de graffeurs, est-il annoncé, et ceci en vue de lancer un parcours visuel. Nous allons également soutenir le développement des lieux de création, de rencontres et de répétitions*, poursuit-il, citant l'exemple de la friche Dilor, aux Bois-Blancs, dont les 1 000 m<sup>2</sup> vont être divisés en plateaux accueillant de la danse hip-hop, des arts plastiques et graphiques, du mix et du dj'ing. Enfin, prochain événement à noter : la bra-

derie électronique qui se déroulera les 23 et 24 novembre à Norexpo. Un marché aux puces d'électro son et image et une scène pour les concerts avec un programme extraordinaire pour les amateurs. ■

■ Par Valérie Pfahl

(\*) La liste n'est pas exhaustive, plus de renseignements au 03.20.49.52.65.

# Métalu : c'est un endroit extraordinaire

■ Par Valérie Pfahl

**D**écrire les lieux en quelques mots ne peut permettre d'en restituer l'atmosphère incroyablement insolite. Il y a une cour ressemblant à celle d'une ferme, un jardin à l'allure sauvage et une cuisine qui n'a rien du « dernier cri ». Et il y a les hangars, divisés en ateliers et en

pôles rassemblant des comédiens, musiciens, peintres et inventeurs de tout poil ne date pas d'hier. Mais elle correspond, en ce moment, à une mode. La friche « revue et corrigée » est souvent, pour ne pas dire toujours, occupée par des créatifs plutôt « hors normes ». À Métalu, c'est non seulement

l'endroit délaissé qui est investi mais aussi les matériaux dont plus personne ne veut qui sont récupérés. Y règne un ineffable bazar. Là, c'est Jéranium, musicien, qui conçoit des instruments avec des jantes de vélo, du fil à pêche et des clous, par exemple. Non loin, c'est Bertrand Boulanger ou Marie Bouchacourt, tous deux plasticiens, qui laissent libre cours à une imagination débordante. Métalu abrite également Alex Herman, constructeur de décors, le Collectif Hirsute, concepteur de décorations et l'association « A Chahuter », compagnie spécialisée dans les arts visuel et sonore pour le

théâtre de rue. Quant à l'association « Métalu », elle coordonne l'ensemble de ces activités et la vie dans ces lieux où se donnent aussi quelques spectacles qu'elle organise ou accueille. Un poêle énorme pour les feux de bois, une accumulation invraisemblable d'objets en tous genres et d'un autre âge, des monts de ferraille, des volants de badminton colorés en guise de déco, des bâches pour protéger du vent et tellement d'autres choses singularisent la friche Métalu. Cultures urbaines ou pas, qu'importe, même si Eric Tartinville ne se reconnaît guère dans ce concept qu'il trouve plus politique qu'artistique, il est indéniable que ces lieux sont un rendez-vous permanent pour les expressions singulières. ■

■ Métalu, 4 rue Jules Ferry, Loos 03.20.50.99.08.

**La friche Métalu, un endroit incroyable pour l'expression de talents artistiques pas ordinaires...**

scène de spectacle. Ces 3 000 m<sup>2</sup> d'espaces situés à la frontière entre Loos et Lille appartenaient à une entreprise, Métalu, qui a déménagé. Depuis 1999, ils sont loués par des artistes heureux de disposer de locaux vastes, mais surtout totalement inhabituels. Et qui correspondent à leur état d'esprit. *Il s'agit d'investir et de transformer un lieu, d'utiliser ce que la société a abandonné*, explique Eric Tartinville, responsable de l'association « Métalu » qui gère cette pépinière artistique. *Nous ne cherchons ni le confort ni la rentabilité mais voulons que ce lieu soit expérimental en misant sur la création, l'innovation, l'originalité*, poursuit-il. La reconversion de friches industrielles en



## Pratique

Quelques contacts pour la pratique des cultures urbaines

### → Danse

**Magnetic System**, maison de quartier Vauban, 03.20.22.89.07.

**Sabor Latino**, maison de quartier du Vieux-Lille, 03.20.52.64.57.

**Temps Danse Urbaine**, rue d'Arras, 03.21.42.70.45.

**Expression Culture de Rue**, rue Verhaeren, 03.20.30.94.83.

### → Graf

**Frelon**, 118 rue Jean Bart à Hellemmes, 06.87.45.74.29.

**À Baze d'Atome**, 72 bd de Metz, Lille

### → Écriture rap

**Culture de Rue**, rue St-Bernard, 06.24.19.66.15. ou 06.98.02.94.79.

**Espaces Jeunes Hellemmes**, rue Fénélon, 03.20.04.95.99.

### → Dj'ing

**Papsoonwaz**, rue des Sarrazins, 03.20.42.07.35.

**Culture de Rue et Espaces Jeunes Hellemmes**  
(voir écriture rap)

### → Vj'ing et audiovisuel

**Abreaction**, rue des Postes, 06.22.13.82.55.

**Cellofan**, rue des Postes, 03.20.63.90.68.

**Map Vidéo**, 06.83.57.19.65.

**Montevideo**, rue d'Eylau, 03.20.40.12.21.

### → Voir aussi auprès des centres sociaux et maisons de quartier :

**ateliers hip-hop et graff** au Parc des Expositions dans le Centre (03.20.52.88.30),

**ateliers danse hip-hop et écriture rap** à Massenet à Fives (03.20.56.85.49),

**ateliers danse hip-hop, dj'ing, graff** à Codeleine Petit dans le Vieux-Lille (03.20.06.17.22.), etc.

La liste n'est pas exhaustive.

Tous renseignements complémentaires au 03.20.49.52.65.

Sélection : François Rousseaux

# Décembre

→ **Les 2 et 3 :**

Jean-Jacques Goldman, Zénith, 20 h 30.

Alternance entre gros sons et musiques intimistes. Avec un Jean-Jacques Goldman fidèle au Nord et à son talent.

→ **Le 5 :**

« les habits du dimanche », Colisée de Roubaix, 20 h 30.

François Morel, l'ex-vedette des Deschiens, nous raconte son enfance de façon truculente et attendrissante.

→ **Jusqu'au 8 :**

Au Rayon Burlesque du Prato

Chapiteaux d'hiver à Norexpo pour le 19<sup>e</sup> festival du Prato (voir page 22).



→ **Le 11 :**

« Ils se sont aimés », avec Pierre Palmade et Michèle Laroque.

Mise en scène de Muriel Robin. Zénith, 20 h 30.

Cinq ans après « ils s'aiment », ils se quittent mais s'aiment encore. Succès en perspective pour ce deuxième volet des scènes quotidiennes de la vie du couple terrible.



→ **Le 12 :**

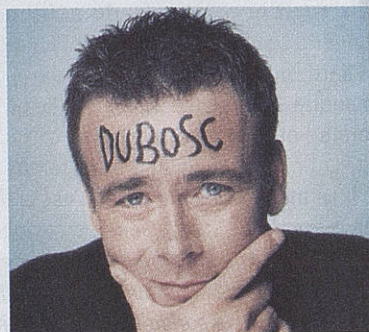
Laurent Voulzy, Zénith, à 20 h 30.

Le grand maître pop, longtemps absent, présente « Avril », son dernier album, coécrit par Alain Souchon.

→ **Le 13 :**

Franck Dubosc au Zénith, « j'vous ai pas raconté », 20 h 30.

Le triomphe du comique aux yeux bleus. Une tornade d'humour menée à un train d'enfer.



→ **Du 17 au 21 :**

« Un peu perdus... » Théâtre de la Découverte.

D'après « la misère du monde », ouvrage collectif dirigé par Pierre Bourdieu.

Une manière de faire résonner cet immense travail de sociologie par des témoignages.

→ **Le 18 :**

Calogero. Aéronef, 20 h 30.

L'ex-chanteur des Charts présente son deuxième album, éponyme, pop élégante d'un mélodiste de talent.

→ **Jusqu'au 21 :**

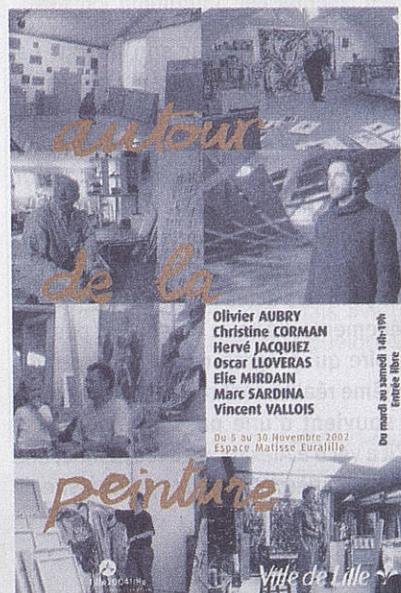
« Impressions du Niagara », à la médiathèque Jean-Lévy, rue Edouard Delesalle.

Peintures, dessins, gravures, livres... La collection la plus importante au monde consacrée aux célèbres chutes. Entrée gratuite.

## L'événement

→ **Jusqu'au 30 novembre**

### Autour de la peinture



Ils sont sept : Olivier Aubry, Christine Corman, Hervé Jacquiez, Oscar Lloveras, Eric Mirdain, Marc Sardina et Vincent Vallois. Sept artistes locaux à exposer leurs œuvres à l'espace Matisse, au premier étage de la galerie commerciale du Centre Euralille, sur une surface de 700 m<sup>2</sup>. Tous ont en commun d'être originaire du Nord ou d'avoir choisi d'y vivre. Cette exposition mise sur l'originalité et la singularité : les artistes, réunis à l'initiative de Vincent Vallois, ont installé leurs œuvres – de grand format essentiellement – comme une mise en scène du travail pictural et de ce qui entoure leur espace intérieur. Huile sur toile, encre sur papier, gravures : la diversité des œuvres n'a d'égale que leur élégance. Sans compter qu'une fois par semaine, des concerts de musique ponctueront les visites, pour s'ajouter au plaisir des yeux. ■

Espace Matisse. Euralille. Du 5 au 30 novembre, du mardi au samedi, de 14 à 19 heures. Entrée libre.



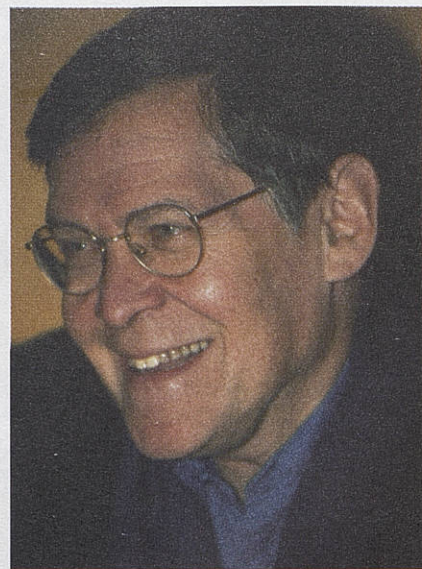
# Alexandrie où tout commence...

■ Par Guy Le Flécher

*En adaptant le roman fleuve et culte de Lawrence Durrell, Stuart Seide et ses 14 acteurs déclinent les visages multiples de l'amour dans une Alexandrie, où cohabitent les cultures et les sensualités les plus variées.*

**U**n peu plus de mille pages de texte ! On pense à *Guerre et Paix*, aux *Misérables* ou *A la recherche du temps perdu*. Le *Quatuor d'Alexandrie*, scindé en quatre volumes, *Justine*, *Balthazar*, *Mountolive*, *Cléa* par son auteur Lawrence Durrell (1912-1990) est rassemblé en cinq heures de spectacle par Stuart Seide : « *Il est certain que je pourrais appeler ce spectacle « Quelques pages du Quatuor d'Alexandrie », je ne donne à entendre que certaines pages, dont le choix découle d'options personnelles* ». Les trois premiers actes racontent les mêmes événements. Ils ne se présentent pas une histoire qui progresse. Les mêmes faits, la même réalité sont revisités. Un homme se souvient d'une passion amoureuse qu'il a vécu à Alexandrie avec Justine, une femme mariée (acte I). Il reçoit la visite de

Balthazar qui lui apprend que Justine ne l'a jamais aimé et revoit son passé à la lumière de cette révélation, tandis que Balthazar relate ce qui est resté sous silence (acte II). Le 3<sup>e</sup> acte replace l'histoire d'amour dans un contexte plus général, cela devient une histoire d'espionnage, d'intrigue diplomatique, de politique étrangère. Le 4<sup>e</sup> acte se passe des années plus tard, quand le narrateur retourne à Alexandrie. Mais ce n'est plus la ville qu'il a connue et personne n'est plus ce qu'il était. Lui non plus d'ailleurs. Le temps a agi. Il se met à écrire un livre. C'est la fin de la pièce. Pour Stuart Seide, « *ces personnages sont des fantômes, des spectres qui essaient à travers les amours qu'ils vivent, de se convaincre qu'ils sont en vie* ».



DANIEL RAPACH

## Théâtre-récit

Pour le metteur en scène, l'aventure du *Quatuor* remonte à 14 ans en arrière. Invité en 1988 à animer un atelier au Théâtre national de Strasbourg, avec la commande de monter un texte littéraire non écrit pour le théâtre, Stuart Seide choisit le texte de Lawrence Durrell. Avec ses élèves, il mène un travail pédagogique de recherche pure, pour former des acteurs. « *Cela reste un des moments les plus forts que j'ai jamais connus* », confie-t-il. Dès lors, le texte ne le quittera plus : « *J'ai mis le projet dans mon tiroir mental, sachant que j'avais rendez-vous avec lui, un jour* ». Et ce jour est venu l'été dernier au Festival d'Avignon, où il lui a été proposé de renouer avec le succès du *Henry V* monté dans la Cour d'honneur en 1994. Pour résoudre « *cette énigme appelée amour* », Stuart Seide a choisi le théâtre-récit. « *Comment faire du théâtre avec du roman, de la fiction, comment la transposer ? Comment incarner un roman en rappelant au spectateur qu'il est en train de le visualiser ?* », s'interroge-t-il. Et si, avec ce spectacle, le directeur du Théâtre du Nord recréait, d'une façon magistrale, l'acte de lire ? ■

## Le déchet n'existe pas

**L'**Association « Les Z'Arts Recycleurs » favorise la création artistique dans le domaine des arts plastiques par la récupération et l'utilisation de matériaux et d'objets usagés. Pour découvrir les artistes, rendez-vous à l'Univers, les 30 novembre et 1<sup>er</sup> et 2 décembre prochains lors d'une expo où l'esprit de créer en récupérant et transformant est omniprésent. Madeleine Sergeant, artiste lilloise vous présentera ses collages qui ont abandonné le côté classique de leur début pour une plus grande inventivité. Parviz Lak, artiste iranien, vous étonnera avec ses cartes et ses tableaux. Incroyable tout ce qu'il est possible de créer à partir de petits bouts de rien, de



DANIEL RAPACH

matériaux récupérés. Une expo dans la vitrine de l'Association PILES, rue Pierre Legrand, vous en donne un aperçu. ■

L'Univers : 16, rue Danton à Lille.  
Renseignements au 03.20.04.49.41.  
madodanslesnuages@caraimail.com

■ Du 28 novembre au 20 décembre, Grande salle du Théâtre du Nord



# La Licorne enfin chez elle

■ Par Valérie Pfahl

*La compagnie de théâtre pose ses valises pleines de masques et de mystère à Lille.*

L'endroit n'est pas encore parfait mais les membres du Théâtre de La Licorne sont ravis. Malgré la vétusté et l'humidité qui règnent en ces lieux, la compagnie, créée en 1986, a enfin trouvé local à son pied. Il s'agit du théâtre Saint-Paul autrefois investi par l'Aéronef et inoccupé depuis sept ans. *Nous avons toujours répété dans des hangars, dans des espaces précaires avant de fonctionner en résidence à Liévin pendant six ans*, raconte Claire Dancoisne, sa fondatrice et directrice. *À force de déménager, de travailler dans des conditions effroyables, nous avons failli baisser les bras*, ajoute-t-elle. Coup de hasard, coup de chance, alors que les pouvoirs publics, sollicités, ne répondent pas à l'appel, La Licorne se tourne vers l'immobilier privé. Et déniche ce théâtre situé rue Colson. En ce mo-

ment, l'équipe, composée de 4 membres, déballe ses cartons. Et ils sont nombreux. Et envahissants. Car La Licorne fait du théâtre d'ombres, de marionnettes, de jeux masqués, de manipulations et d'objets. Ça encombre. Et ça séduit aussi. Sur la saison 2001/2002, la compagnie a at-



BRIGITTE POUJOLISE

La Licorne présente un univers très particulier, ici racontant le cirque.

tiré près de 20 000 spectateurs. Recon nue nationalement et même internationa lement, elle surprend par son univers très particulier, unique en France, et donne à découvrir d'étranges scènes sur « le ba teau d'ombres », dans « la ferme des ani maux » ou avec « le défilé encombrant ». Claire qui avait peur des masques étant enfant les utilise aujourd'hui pour créer et donner un sens aux choses. Elle en joue avec fascination, faisant appel à plus de 140 intermittents du spectacle par an, pour les manipuler, les animer, leur in suffler vie. La Licorne doit encore envisa ger des travaux de réhabilitation de ses locaux qu'elle compte bien également proposer à la location à d'autres compa gnies en quête d'un lieu. Elle doit aussi préparer les rencontres nationales de la marionnette prévues pour 2003 et pour lesquelles Claire Dancoisne a été nom mée directrice artistique. Et envisager leur prochain spectacle. Mais avant, là, dans le coin, il reste encore quelques car tons à ranger... ■

■ La Licorne, 16 rue Colson, 03.20.50.75.40.

# Le Comte Hélas sur nos terres

■ Par Valérie Pfahl

*Pour payer l'I.S.F., impôt sur la fortune, le Comte Vonz Hélas donne sa vie en spectacle.*

Le Biplan présente, dans sa programmation actuelle, un personnage noble et farfelu. Il s'agit du Comte Hélas. En 1989, il s'entiche d'une ruine familiale qu'il fait restaurer à ses frais. Dix ans plus tard, en proie à des déconvenues fiscales, il se voit contraint de se séparer d'une partie de son château. Pour s'acquitter de l'impôt sur les grosses fortunes et pouvoir... subsister, il décide de monter sur scène. Il a mis au point une vidéoconférence racontant sa vie qu'il dévoile au peuple ! Au programme, entre autres thèmes : le lever, la chasse, le bien

manger, le vivre simple, le jardinage... Au fil de la projection, Monsieur le Comte intervient pour apporter quelques explications et demander sa participation au public. Tout cela donne 1 h 30 de spectacle follement drôle. Le Comte Hélas plaide sa cause, repère l'éventuel agent du fisc caché dans la salle, chante, rappelle la devise familiale qui fait de lui un homme « simple, sobre et discret », invite les spectateurs à le soutenir dans son combat en reprenant un slogan, raconte quelques anecdotes très « people ». Avec un ton châtié très XVIII<sup>e</sup> siècle, comme son habit, et un humour décalé très « 5<sup>e</sup> degré ». La dérision est omniprésente, dans les gestes, les propos, les situations, les détails, subtils, qui enrichissent le spectacle. Mais si toutes ses histoires, finalement, n'étaient pas vraies ? Allez voir pour savoir. Mais sans certitude. À

moins d'être totalement réfractaire à ce type d'humour, vous ne pourrez que trouver le Comte Hélas irrésistible... ■

Au Biplan, 19 rue Colbert, les mercredis 20 et 27 novembre à 20 h 30. Réservations au 03.20.12.91.11. Entrée : 6,50 euros.





# Au Rayon Burlesque du Prato

**Chapiteaux d'hiver  
à Norexpo du  
28 novembre  
au 8 décembre pour  
le 19<sup>e</sup> festival du Prato**

**C**ette année, pour raison de travaux, le Prato propose son festival sur deux saisons (hiver et printemps) et sur deux sites (Norexpo et Moulins). Trois chapiteaux d'hiver pour vous accueillir à toute heure avec des 2<sup>e</sup> ou 3<sup>e</sup> partie de soirée en musique (Les Rois de la Danse, les 2 et 3) ou de découverte (Camille Boitel dans « Travail sur Job », le 6). Au programme :

### « Opéra Bouffe Circus

(Monsieur Loyal perd les pédales) »

Le cirque s'est envolé, les animaux se

sont fait la malle ! Mr et Mme Loyal sont dans la panade. Et si on donnait, je sais pas moi, la petite fille aux allumettes ? Tout un cirque est alors en proie à l'impossible présentation du conte d'Ander- sen... Entrées clownesques, musique en direct, bike, corde, trapèze et fil, pour un théâtre-cirque mené tambour-battant. Un cirque-chocolat-chocaflo. Création 2002 du Prato.

Jeudi 28 & vendredi 29 novembre à 20 h

### « Fili »

Circus Ronaldo

On donne un opéra ambitieux interprété par des marionnettes, mais malgré les efforts zélés du Directeur, tout tombe à l'eau. Malgré tout, l'atmosphère continue à respirer la magie silencieuse et les jongleries étonnantes. Comme dans la vie réelle, une question éternelle subsiste : qui est-ce qui tire les fili (ficelles) ?

Du 1<sup>er</sup> au 7 décembre

### « La Syncope du 7 »

Collectif AOC

Avec une énergie incroyable les AOC grimpent aux « murs », amortissent leurs chutes sur un trampoline étrangement sonorisé tandis qu'ils effectuent des passings de massues délirants et précis. Manga.

Jeudi 5 décembre à 19 h et vendredi 6 à 21 h

### « Ildémik »

Cirque désaccordé

Imaginez huit personnages peu ordinaires qui détournent des situations et des objets quotidiens – un œuf, un verre, la préparation du dîner, la séance du feuilleton à la télé,... qui jouent aux cow-boys et aux Marylines tout en exécutant des numéros de voltige, de fil, de balançoire russe, de bascule.

Dimanche 8 décembre à 16 h

■ Renseignements au 03-20-52-71-24

## Question de genre

*71 films, 2 pièces de théâtre et 3 expos au programme de ce 11<sup>e</sup> festival, consacré cette année aux « identités et métissages ».*

**D**u 15 novembre au 15 décembre se déroule dans la métropole lilloise la onzième édition du festival Question de genre organisée par l'association Gay-Kitschcamp spécialisée dans les interventions culturelles contre le racisme, le sexisme et l'homophobie et qui tient un centre de documentation/librairie/boutique avec pignon sur rue au 38 bis rue Royale à Lille.

Le thème de ce 11<sup>e</sup> Question de genre est « identité et métissages ». L'affiche est tirée d'une photo splendide de Joe Dalesandro en couple improbable avec Géraldine Smith dans le film *Flesh* de Paul Morrissey dont on retrouvera la diffusion de copies neuves dans la trilogie qui lui est consacrée au Kino de Villeneuve d'Ascq. Cette affiche reprend quelques

autres temps forts comme la rétrospective Pier Paolo Pasolini (copies neuves aussi pour la trilogie et *Salo*) au Méliès et au Fresnoy animée par Jean-Marie Straub et Muriel Tinel, co-auteure d'une nouvelle biographie consacrée à ce célèbre cinéaste et poète italien. L'UGC de Lille abrite l'intégrale du réalisateur François Ozon. On notera aussi les diaporamas sur l'histoire des expressions gaies et lesbiennes (le festival tient à la parité) avec un travail de Marie-Jo Bonnet sur les couples de femmes dans l'art (Musée de l'art et de l'industrie André Diligent) ; une semaine entière aux Archives du monde du Travail de Roubaix consacrée au « Maghreb dans tous ses états » avec le nouveau film de Gaël Morel, *Les Chemins de l'Oued* présenté au festival de Marra-



kech ; une soirée Queer Zone dans le nouveau bar littéraire Clair-obscur de la rue Basse pour les amateurs de Marie-Hélène Bourcier et de Monique Wittig. Et deux pièces de théâtre pour couronner le tout : *Lesbia Project* et *La Duchesse de Langeais*, d'après le célèbre écrivain canadien Michel Tremblay. ■

■ Renseignements : 03 20 06 33 91 et [www.gaykitschcamp.com](http://www.gaykitschcamp.com).

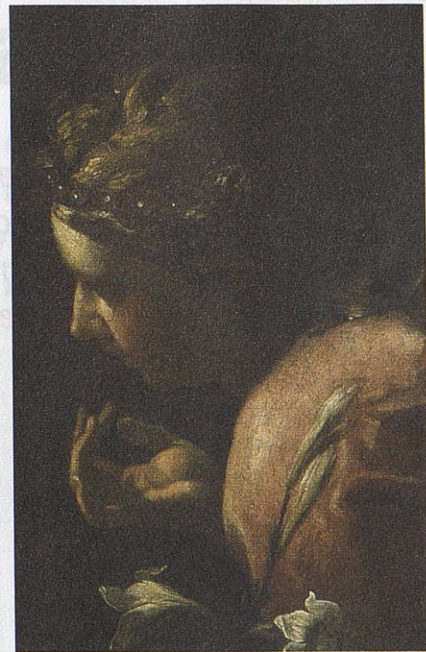
# La Bohême est de saison

*D'un archange Raphaël tournoyant dans son manteau en bois de tilleul (XVII<sup>e</sup> siècle) à l'Apothéose de St-Jean Nepomucene peinte par Palko (18<sup>e</sup>), Lille est le théâtre des envolées du « Baroque en Bohême ».*

**P**résentée au palais des Beaux-Arts, « Lumières et ténèbres » est l'une des plus belles manifestations de « Bohemia magica » la saison tchèque en France, organisée à l'occasion de l'entrée de la République Tchèque dans l'Union Européenne. Elle présente au public les plus belles peintures et sculptures réalisées en Bohême au XI<sup>e</sup> et XVIII<sup>e</sup> siècles et donne de cette époque un aperçu historique et culturel par l'évocation de temps forts qui ont marqué cette région de l'Europe de l'Est : histoire, saints patrons de la Bohême et religion, civilisation (culture

populaire, vie quotidienne...), début et maturité du baroque, du baroque tardif au rococo, et enfin, architecture, paysages et fêtes. Les principaux artistes (Skreta, Brandl, Braun, ou Brokof) sont présentés par des chefs-d'œuvre. Salle Wicar, on découvrira la personnalité originale du graveur Wenceslas Hollar, né à Prague (1607-1677) et témoin talentueux d'une Europe en plein bouleversement. ■

Jusqu'au 5 janvier 2003,  
au Palais des Beaux-Arts de Lille.



▲ Petr Brandl (1668-1735)  
L'archange Gabriel  
Narodni galerie v. Praze

▼ Frantisek Kavel Palko  
Le corps de saint Jean Népomucène  
flottant sur la Vltava, vers 1760  
Narodni galerie v. Praze



◀ Jan Votjtech Angermayer (1674-1740)  
Lapin dans un sous-bois  
Narodni galerie v. Praze

## De la mousse à la folie

■ Par Valérie Pfahl

*Une ancienne brasserie située dans le quartier de Moulins va être transformée en Maison Folie, lieu dédié à la culture et à la convivialité où la participation des habitants est essentielle.*

« Moins on sera présent, plus on sera content ». Ainsi s'exprimait Martine Aubry sur le rôle qu'aura à jouer la municipalité dans le fonctionnement de la future Maison Folie de Moulins. C'était le 6 novembre dernier à l'occasion d'un atelier urbain de proximité conviant population et associations à découvrir ce que sera ce nouveau lieu de culture. Ou plutôt à en savoir un peu plus sur ce concept, inconnu jusqu'alors en France, et sur les premières esquisses architecturales. Car pour ce qui s'y passera, comment et avec qui, tout reste à définir. Cette Maison Folie sera ce que vous voudrez en faire, remarque le maire de Lille. Concernant les bâtiments proprement dits, l'architecture de la Brasserie des Trois Moulins, implantée rue d'Arras, va être conservée telle qu'elle existe. Témoin du patrimoine industriel du quartier, elle dévoile une vraie magie qui doit à tout prix perdurer. Ainsi, en fonction de contraintes techniques, acoustiques, ur-

banistiques, les travaux vont être entrepris dès le mois prochain pour remettre l'endroit en état, bien sûr, et créer des salles de répétition, isolées phoniquement, pour les groupes musicaux, des salles d'expositions, une salle à manger, une cuisine, deux studios d'artistes en hébergement, une salle de « convivialité » d'une capacité de 50 personnes pour des rassemblements publics mais aussi privés et une brasserie, type estaminet. Si ces grands principes sont définis, reste à déterminer comment remplir et gérer cette Maison Folie. C'est là que les habitants sont sollicités. Au regard de l'assistance présente le soir du 5 novembre, il reste encore beaucoup à faire pour les mobiliser. Ce sont surtout les acteurs et associations culturels moulinois qui assistaient à l'atelier, conscients de pouvoir y jouer un rôle. La Maison Folie ne sera en aucun cas « attribuée » à un artiste ou à un collectif mais devra fonctionner par projet. Sa création se fait dans le cadre de Lille 2004, lui permettant de profiter de cette année culturelle particulière pour prendre un nouvel élan qui devra ensuite perdurer. Cinq groupes de travail ont été déterminés : vidéo-musique, arts plastiques, convivialité-brasserie, cultures du monde, fonctionnement et gestion du lieu. La première réunion des ces groupes aura lieu le 5 décembre à 18 h 30, salle Courmont. Si vous souhai-

**Ouverture au public de l'ancienne brasserie-malterie lors des journées du patrimoine.**



DANIEL RAPAICH

**Une vue de ce que sera le lieu lorsqu'il aura été transformé en Maison Folie...**

tez encore vous y inscrire, contactez la mairie de quartier de Moulins au 03.28.55.09.20. ■

### Préserver la brasserie

*Des tuiles flamandes et des ardoises, des plafonds voûtés en briques et de la pierre calcaire, une salle de brassage, une cheminée, des écuries du XVIIIe siècle, des façades à pignons... L'ancienne brasserie-malterie des Trois Moulins a conservé de nombreux symboles architecturaux d'époque. De la transformation des grains d'orge en malt puis de la fabrication de la bière, du grenier à la cave, les bâtiments, modèle du genre, s'organisent autour de cours et datent pour l'essentiel du XIXe siècle. Situés en retrait de la rue d'Arras et cachés derrière une construction plus récente qui va d'ailleurs être démolie, ils vont retrouver une nouvelle splendeur pour devenir Maison Folie. Ce site industriel, véritable patrimoine du quartier de Moulins, dispose de quelque 6 000 m<sup>2</sup>. Dans un premier temps, ce sont 1 500 m<sup>2</sup> qui vont être rénovés pour être prêts en janvier 2004...*



DANIEL RAPAICH





## Lille se fait belle

■ Par Sabine Duez

*Si l'on veut être digne d'être capitale européenne de la culture, une remise en beauté des monuments historiques de la ville s'impose. Ils en avaient bien besoin. Tous seront prêts à accueillir le public fin 2003. En attendant, des coups de marteaux vont retentir dans toute la ville.*

### La Porte de Paris

Transformée au fil des ans, sa dernière rénovation date du XIXe siècle. Rongée par les ans, la Porte de Paris fait grise mine. Depuis avril dernier et jusque fin 2003, elle fait l'objet d'un gros travail de restauration des couvertures d'ardoises, des sculptures et de la maçonnerie. De nombreuses pierres calcaires sont remplacées grâce au savoir-faire des tailleurs de pierre. Avec le temps, une pierre réagit comme une éponge et absorbe l'humidité, le gel la fait éclater en surface. Quant à la pollution, elle ronge le calcaire. Ce sont ces phénomènes combinés qui sont à l'origine de l'état de la Porte.

Coût des travaux : 1 802 000 euros à la charge du Département du Nord et de la Ville de Lille.



DANIEL RAPAICH

du zinc et la menuiserie métallique. Dans le cadre de Lille 2004, le Palais Rameau servira de lieu d'expositions. L'intérieur aurait bien eu besoin d'un bon coup de neuf. La 3e tranche de travaux prévue en 2005 touchera soit l'intérieur du palais soit la rotonde. Les coûts élevés expliquent pourquoi les travaux avancent petit à petit.

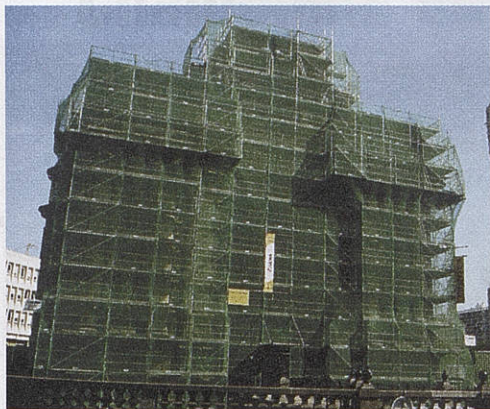
Coût des travaux : 3 536 000 euros à la charge de l'État et de la Ville de Lille.

### Le Conservatoire

À l'époque en travaux pour rénovation, le Conservatoire brûle en 1991. L'auditorium est complètement ravagé par les flammes. Heureusement le reste du bâtiment n'est pas touché. La maçonnerie, les charpentes et les toitures sont refaites en 1995. Un projet de réhabilitation de ce bâtiment, qui date de 1895, est lancé pour une mise aux normes, une remise en état complète et une nouvelle distribution de l'espace. C'est la ville de Lille qui est l'architecte et le maître d'œuvre. En 1999, le chantier démarre par la rénovation des locaux, les salles autour de l'auditorium, les menuiseries, les petits studios de répétitions. En 2000, l'auditorium

est entièrement refait à l'identique, dans le même esprit, sauf dans le choix des couleurs. Un énorme travail pour un très beau résultat dont Véronique Stiévenart, architecte, peut être fière.

Coût des travaux : 1 871 567 euros à la charge de la Ville de Lille, du FEDER et de l'État. ■



DANIEL RAPAICH

### Le Palais Rameau

Sa façade a été nettoyée et rejointoyée il y a trois ans, puis mise en lumière, mais les grosses réparations n'ont pas été faites. Fin 2002, une 2e tranche de travaux va démarrer uniquement sur l'extérieur du bâtiment. Un travail en profondeur qui touche la structure du palais, la nef, la charpente, la toiture en amiante ciment qui va être enlevée et remplacée par



DANIEL RAPAICH

### Sont aussi en travaux

Porte de Gand, Palais Rihour, Hospice Comtesse, églises Sainte-Marie Madeleine, Saint-André, Sainte-Catherine, Saint-Étienne. Soit un coût global de 25 188 000 euros (rénovations, espaces verts, mises en lumière, signalétique...).



## « Mêlées-vous » les uns les autres !

■ Par F. VdB

**Quatre clubs métropolitains (Lille Université Club, le Rugby Club Villeneuveois, l'Iris Club Lillois en partenariat avec Lille Ouest Rugby Club) se sont unis pour créer un grand club de rugby. Joyeux packs !**

**C'**est toujours un événement de voir naître un nouveau club sportif, surtout quand il porte l'ambition, dès sa création, de jouer dans la cour des grands et de faire rêver tous ses jeunes licenciés». Par ces mots, Michelle Demessine, en tant que vice-présidente de Lille-Métropole Communauté Urbaine, définit bien le nouveau Lille Métropole Rugby Club : allier le haut niveau mais aussi la formation et l'accueil des jeunes.

Un projet fédérateur qui a rassemblé tous les partenaires institutionnels et privés

du rugby, les dirigeants des clubs ainsi que Richard Gradel, le Président du Comité des Flandres. En 2001/2002, les juniors et cadets des différents clubs portaient déjà les couleurs de Lille Métropole avec d'excellents résultats. «Pour la saison 2002/2003, toutes les équipes associées dans le Lille Métropole Rugby Club porteront les mêmes couleurs dans le respect de leur identité». Le noyau dur de départ, le LUC, L'IRIS, le RCV et le LORC pourra être rejoint par d'autres clubs de la Métropole. Pour cela, ils s'appuieront sur les cadets, les juniors, les seniors et les féminines.

### Fédérer

«Le Lille Métropole Rugby Club veut fédérer sous son label». Cependant, chaque club garde son autonomie pour développer sa formation - par le biais des écoles de rugby - et ses activités périphériques. Le LMRC se veut un savant dosage entre le haut niveau, les compétitions intermédiaires, la pratique ludique, la formation, l'accueil et l'intégration des jeunes, le tout en développant des ac-



Une bien belle mêlée

tions dans les différents quartiers des villes.

Les dirigeants se sont donnés trois objectifs principaux pour le haut niveau : un accès en Nationale 1 sur les deux prochaines années, un titre de Champion de France de Nationale 2 et pour les filles, un titre pour les deux saisons à venir... Une nouvelle aventure commence pour le rugby métropolitain et pour Carole Froucht, la Présidente du LMRC ! ■

## Pieds et poings autorisés

*Le muaythai est une discipline qui vient de Thaïlande. Plus communément, on l'appelle la boxe thai.*

**D**urant une semaine (du 27 octobre au 2 novembre) au Palais Saint-Sauveur, les meilleurs spécialistes européens de muaythai se sont retrouvés le temps de la Coupe d'Europe à Lille. Au-delà de la compétition (1), les organisateurs ont voulu faire découvrir leur discipline à 1200 jeunes lillois. Le muaythai fait partie de ces arts martiaux encore méconnus du grand public. «Une manifestation, comme celle-ci, ne peut que nous aider dans notre volonté de mieux faire connaître notre discipline»,

souligne Marcel Heve, le Président de la Ligue Flandres-Artois.

Les compétiteurs sont protégés au visage, au ventre et ils utilisent les pieds et les poings pour «combattre» et non pas «frapper». Un de ces grands enseignements est de ne pas «porter les coups» mais de les maîtriser comme dans d'autres arts martiaux. «C'est justement une des grandes règles que nos formateurs ont enseigné aux jeunes lillois pratiquant pour la première fois le muaythai». Pour Hervé Bruandet, directeur technique national : «il faut que le jeune pratiquant apprenne à maîtriser son geste pour ne pas faire mal à son adversaire». Pour cette première Coupe d'Europe lilloise, la Fédération de Muaythai et Disciplines Associées et la ligue se délectent du succès remporté auprès du public. ■



(1) Sur un plan purement sportif, ce sont les Ukrainiens qui ont remporté la compétition sénior, la Finlande, la compétition féminine et l'équipe de France masculine le titre de champion d'Europe junior.

### Panther's Club :

72/75, boulevard de Metz - Lille  
Tél. : 03 20 50 19 38 ou 06 13 43 23 55

Ligue Flandres-Artois de Muaythai,  
1162, rue Léopold Dussart - 59590 Raismes

## TOP chrono

■ Par Bernard Verstraeten

• **L'association des commerçants** et artisans des rues de Wazemmes, Artois et environs vous invitent à découvrir l'exposition « vélos d'hier et d'aujourd'hui » ainsi que la rétrospective de la course cycliste de cette année. L'exposition sera visible jusqu'au 26 novembre dans le hall de la mairie de quartier de Wazemmes.

• Pour tous les goûts et pour tous les âges, **le club gymnique de Lille**, situé salle Noël d'Hérain, 17 bis rue Jean-Sans-Peur propose : pour les enfants de 2 à 6 ans : le bébé gym (2-3 ans) le mercredi de 10h50 à 11h20. Le baby-gym (3 à 6 ans) tous les mercredis à noter que les horaires changent selon l'année de naissance. Pour les jeunes de 6 à

16 ans : l'école de sport (6 à 9 ans) le mercredi de 13h30 à 15h30 ou le samedi de 13h30 à 15h30. La gym jeunes (10 à 16 ans) le lundi de 17h30 à 19h30, le samedi de 17h30 à 19h30. Pour les adultes : la gym d'entretien : de 12h15 à 13h15 les lundi, mardi, jeudi et vendredi et de 20h à 21h les lundi et jeudi. L'aérobic de 20h à 21h le mardi. Le stretching : de 20h à 21h le mercredi. Les abdos-fessiers : de 20h à 21h le vendredi. L'initiation step : le lundi et le vendredi de 19h à 20h. Le renforcement musculaire : le lundi de 19h à 20h. Pour les aînés : la gymnastique douce : de 11h à 12h le mardi. Nouveau cette année : la gym en famille, le dimanche de 10h à 11h30. Pour tous renseignements, téléphonez la journée au : 03-20-57-70-66 ou au : 03-20-42-89-73 le soir au : 03-20-54-85-55.

• **Ride on Lille** est devenue, après 30 mois d'existence, la plus grande association de roller en Europe. Forte de ses 993 adhérents, ses activités sont essentiellement les cours et les randos hebdomadaires. Aujourd'hui, 140 manifestations de rollers sont organisées sur la voie publique, 10 événementiels à l'extérieur de la ville, les randonnées rassemblent de 200 à 1400 personnes chaque semaine. Vingt deux animateurs bénévoles encadrent l'école de roller, deux sessions de cours se déroulent chaque semaine à Norexpo. Pour tous renseignements et inscriptions, contactez Thierry Vanoffe au : 06-81-50-80-47.

• **la compagnie d'arc de Lille** organise un championnat de tir à l'arc en salle à la distance de 18 mètres dans la salle des sports Youri Gagarine, rue des



bois blancs. Cette manifestation comptera pour la qualification pour les championnats de France. Renseignements au : 03-20-09-75-92.

• En championnat de France de ligue 1, **le Losc** se déplacera à Sedan le 16 novembre, à Rennes le 30 novembre, à Ajaccio le 14 décembre. Il recevra au stade Grimonprez-Jooris : Lyon le 23 novembre et Auxerre le 4 décembre. ■

## Champions de la balle

■ Par F. VdB

*Grâce à sa jeunesse, le Tennis Club Lillois a encore de belles années de réussite devant lui !*

«**N**ous possédons une école de tennis qui nous permet d'accueillir de nombreux jeunes et d'essayer de bien les former, mais surtout de leur faire pratiquer cette belle discipline» souligne Michel Brouche, le directeur sportif et responsable de la formation du club. «Notre école de tennis s'est développée, en même temps que se mettent en place un club junior, un centre de formation et un centre d'entraînement de haut niveau».

Pour Henri Magniant, le président du TCL, l'accueil des jeunes est un enjeu essentiel pour l'avenir du club : la préparation de la succession du haut niveau chez les garçons et les filles, l'intégration à la vie du quartier avec les Centres Municipaux d'Initiation Sportive, les écoles et l'opération «Fête le Mur» sans oublier le ten-

nis loisirs. «Le club fait partie de la vie du quartier. Il a un rôle de proximité dans les activités qu'il propose, mais aussi un rôle social».

### Que de trophées !

Fruit de cette politique de formation, le TCL a remporté à cinq reprises le Trophée Perrier Général et par quatre fois consécutivement le Trophée Perrier Jeunes (1999, 2000, 2001 et 2002) se positionnant ainsi comme le leader incontestable du tennis régional. Ce Trophée est la reconnaissance suprême pour la formation. Deux jeunes licenciés de moins de quatorze ans, Samuel Anclavic et Thibault Kaiser, tous deux licenciés au TCL, ont intégré le Pôle France de Reims. Ils devraient être rejoints l'année pro-



**Les filles, championne de France de Nationale 4 2001/2002**

chaine par deux jeunes filles, Marie-Aude Tran et Laëtitia Verstraepen. Les jeunes filles qui ont brillé pour la saison 2001-2002 en remportant le titre de Championne de France de Nationale 4 et en accédant à la Nationale 3. La notoriété du TCL passe aussi par l'organisation de son annuel Grand Prix des Jeunes. En 2001, plus de 400 participants en ont fait la plus importante manifestation de tennis de jeunes au Nord de Paris. ■

Tennis Club Lillois Lille Métropole, salle Marcel Bernard - rue du Mal Assis  
Tél. : 03 20 38 47 00



# L'environnement de A à Z

■ Par Valérie Pfahl

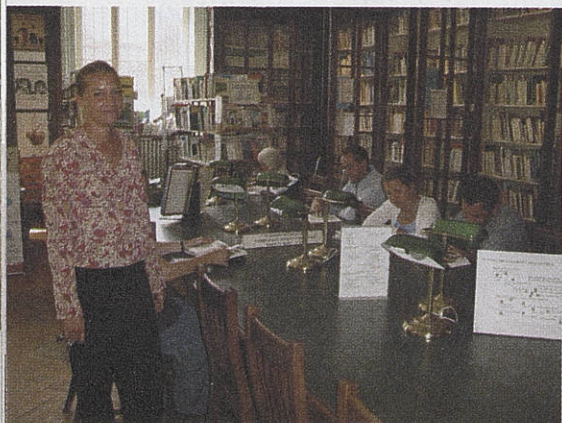
**Le C.R.I.D. met à disposition plus de 10 000 documents relatifs à l'environnement.**

**A** l'entrée sont exposés les derniers ouvrages acquis. La roche dans tous ses états, la biodiversité dans le Nord/Pas-de-Calais, le guide de l' élu local en charge des déchets et un « kididoc » sur l'eau pour les enfants témoignent de la diversité qui règne dans le C.R.I.D.. Ce centre régional d'information et de documentation, animé par la Maison de la Nature et de l'Environnement, intéresse particulièrement les étudiants, les

collectivités, les militants associatifs, les professionnels du secteur, les animateurs et enseignants. Ils peuvent y trouver... de tout ! *De l'album pour le bambin de deux ans à la thèse de troisième cycle*, assure Dominique Dupont, sa responsable. Un petit tour du propriétaire confirme les dires. Des sacs à dos remplis du matériel nécessaire à une balade « nature » en ville avec un centre de loisirs, des centaines de vidéos sur des sujets aussi variés que les transports, l'urbanisme ou les espaces protégés, quelque 300 revues spécialisées attendent d'être empruntés. *Nous disposons également de nombreuses publications associatives qui apportent des informations indépendantes et réalisons nous-mêmes de nombreux documents, synthèses et catalogues, facilitant les recherches*, remarque Dominique Dupont. Dans la belle salle qu'occupe le C.R.I.D. au sein des locaux de la M.N.E. sont classés plus de 9000 ouvrages là encore très diversifiés. L'énergie, l'agriculture, le vélo, le bruit, la chaîne alimentaire, les insectes, l'eau ou encore les milieux dunaires, le terme même d'environnement regroupe des thèmes aussi passionnants les uns que les autres. Ça n'est pas que les petites fleurs et les petits oiseaux, s'amuse Dominique Dupont. Pour aider dans leurs recherches ses « visiteurs », le C.R.I.D. met à disposition des banques de données régionales, nationales et internationales,

une sélection de 200 sites sur internet et, bien sûr, ses professionnels de la documentation. S'enrichissant de plus de 1000 références par an, il est le deuxième centre sur l'environnement en France après celui des Hauts-de-Seine. ■

23 rue Gosselet. Ouvert du mardi au vendredi de 14 h à 18 h, le mercredi de 9 h à 12 h et le samedi de 10 h à 12 h Consultation sur place gratuite. Abonnement pour les emprunts. 03.20.52.12.02., www.mnelille.org



DANIEL RAPAICH

## Non obligatoire, juste indispensable

**U** ne campagne de prévention a été lancée par l'Institut national de prévention et d'éducation pour la santé et l'Assurance Maladie.

Sachant que le port d'un casque conforme aux normes réduit de 85 % les traumatismes crâniens et de 88 % les lésions au cerveau et sachant que les blessures à la tête sont la principale cause de décès chez les cyclistes, porter un casque n'est pas un luxe. Si la sécurité des cyclistes n'a cessé de s'améliorer depuis ces dernières années, la pratique du vélo en ville reste dangereuse. Les différents

aménagement – pistes et bandes cyclables, limitations de vitesse...- ne permettent malheureusement pas d'éviter les accidents. En 2000, 6 520 vélos ont été impliqués dans un accident dont 5 363 en agglomération, 255 cyclistes ont été tués et 5 927 blessés dont plus de 1 000 gravement. ■



## Rendez-vous

**Les mardis 26 novembre, 3, 10 et 17 décembre**

Initiation à l'astronomie avec le CARL (Club Astronomique de la Région Lilloise). Séances pour connaître les ciels et pratiquer l'observation. Rendez-vous à 20 h 00 à la Ferme du Héron, chemin de la Ferme Lenglet à Villeneuve d'Ascq (prévoir vêtements chauds et jumelles)

Durée : 2 h 30 - Renseignements et inscriptions au 03 20 85 99 19.

**Le samedi 14 décembre**

Découverte de la faune, de la flore et d'espaces verts insolites à Lille, dégustation de fleurs et de légumes sauvages avec PPJEG (Promenade du Préfet, du Jardin Ecologique et des Grenouilles) Rendez-vous à 10 h 00 sous l'arche de la porte de Roubaix, à l'entrée du parc Matisse à Lille (prévoir un pique nique, des chaussures et vêtements adaptés

Durée : Journée - Inscriptions : réservation 1 semaine auparavant au 03 20 40 21 80 ou 06 14 92 88 25. Gratuit.

**Les dimanches 24 novembre et 22 décembre**

Découverte et reconnaissance des oiseaux au parc boisé de la Citadelle, avec le G.O.N. (groupement ornithologique et naturaliste). Rendez-vous à 9 h 00 - à l'entrée du Champs de Mars, près du poste de Police à Lille

Durée : Matinée. Renseignements au 03.20.52.12.02. Gratuit.

## Tri sélectif : Zone test l'îlot Solférino

■ Par Sabine Duez

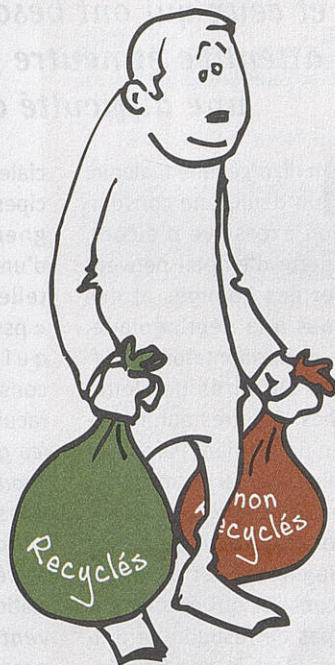
*Désormais les poubelles ne sont plus ramassées dans le secteur Solférino. En remplacement : dix points de dépôts. Parce que le tri sélectif doit s'adapter à l'habitat en ville, des îlots d'expérimentation sont mis en place depuis un an et demi à Lille. Cette fois, le secteur Solférino teste les bennes enterrées. Explications.*

**E**lles sont juste un peu plus grosses que les poubelles urbaines. Elles servent surtout à ne plus stocker les déchets chez soi dans une poubelle. 10 points double de collecte ont été implantés dans le secteur Solférino pour qu'aucune habitation ne soit à plus de 100 m d'un lieu de dépôt. Pourquoi ce secteur ? 1 000 foyers sont concernés, dont une majorité de maisons anciennes divisées en petits appartements, avec une forte population jeune et étudiante. Des petits sachets étaient souvent jetés en vrac sur les trottoirs. Le tri a été simplifié : une colonne pour les déchets recyclables (papier, carton, verre, bouteilles et flacons plastiques, métal et briques alimentaires), l'autre pour les non recyclables (tout le reste). Aujourd'hui des machines

existent et sont capables de trier les différents déchets recyclables dans une même benne.

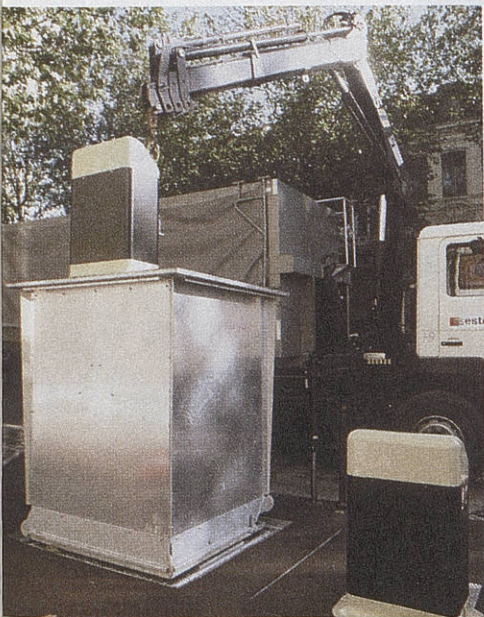
Le tri sélectif concerne plus de 600 000 habitants dans la CUDL. Reste encore cependant 500 000 personnes à équiper en habitat urbain et dense où la place manque pour stocker les récipients. Lille en fait partie. Comme il est impossible de distribuer les mêmes contenants à la ville qu'à la campagne - trop nombreux et encombrants - et comme l'objectif n'est pas qu'ils restent sur les trottoirs, des solutions adaptées aux maisons des villes sont expérimentées à Lille depuis un an et demi. Durant toute cette période d'expérimentation, même si le ramassage des ordures ménagères est de la compétence de la CUDL, un travail de concertation s'effectue avec la Ville de Lille, les habitants et les différents conseils de quartier.

C'est la société Plastic Omnium qui a conçu ces cuves en tôle ininflammable. Impossible d'en enterrer dans toute la ville. Le sous-sol du Vieux-Lille, par exemple, n'aurait pas permis leur installation à cause des nombreuses conduites de gaz, d'électricité et d'eau. Le camion de ramassage des ordures met une dizaine de minutes pour vider les deux bennes. Quand la benne de 4,5 m<sup>3</sup> est sortie du sol, une trappe de sécurité recouvre le trou au cas où quelqu'un, distrait, aurait la mauvaise idée de tomber dedans. Cette opération se renouvelle une fois par semaine pour les recyclables et trois fois pour les non recyclables. En phase de test, chaque point est collecté séparément pour étudier son efficacité. D'ici 2006, la ville sera dans sa totalité passée au tri sélectif, avec un large choix



de contenants adaptés en fonction de l'habitat : bennes enterrées, mini-bacs de 30 à 120 litres, distribution de sacs plastiques quand le bac ne passe pas. ■

DANIEL RAPAICH



Un camion-grue vide les bennes enterrées dont chacune a une capacité de 4,5 m<sup>3</sup>.

### Chiffres

- 4 secteurs d'expérimentation à Lille : 2 secteurs du Vieux-Lille, secteur Gambetta et secteur Solférino. La typologie de l'habitat est chaque fois différente : commerce en rez-de-chaussée/habitat à l'étage ; maisons en front à rue sans jardin ni garage ; anciennes maisons divisées en appartements.

- 104 kg de recyclables et 346 kg d'ordures ménagères par habitant et par an, contre 300 kg il y a 10 ans. Stopper la progression des déchets à la source plutôt que de recycler et incinérer toujours plus. Un travail Ville de Lille-CUDL est en cours, en concertation avec les industriels, les grandes surfaces et les associations de consommateurs.



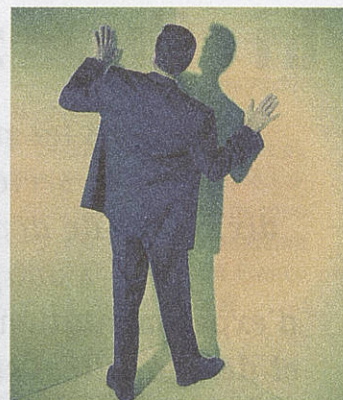
## Les oreilles d'Astrée

*L'association s'adresse à celles et ceux qui ont besoin d'une oreille attentive et neutre pour surmonter une difficulté ou une douleur.*

**U**n divorce, une maladie, un deuil, une consommation excessive d'alcool, une perte d'emploi peuvent mener des hommes et des femmes à la dégringolade. Certains surmonteront la difficulté entourés par leurs proches. D'autres auront besoin d'un soutien. Parce que le milieu familial et amical fait défaut. Ou parce que, malgré les bonnes intentions, il émet des jugements et prodigue des conseils qui ne permettent pas de résoudre le problème. C'est là que peut intervenir l'association Astrée. Créée en 1987 par Gilbert Cotteau, elle met en oeuvre une nouvelle forme d'entraide so-

ciale reposant sur deux principes : l'écoute et l'accompagnement. Il ne s'agit pas d'une écoute thérapeutique telle que la pratiquent les « psys ». Mais juste de celle qui aide à prendre conscience que chacun a la faculté de s'en sortir. *Tous les gens n'ont pas la même capacité à résister et à dépasser une difficulté*, remarque Cyril Cohas-Bogey, secrétaire général de l'association, *notre action est préventive, notre écoute doit permettre d'éviter de s'enliser dans le problème, de provoquer des répercussions dans les relations avec ses enfants ou dans son travail,*

*par exemple, mais aussi de plonger dans la violence ou même d'en arriver au suicide.* Astrée est composée de bénévoles spécialement formés à l'écoute. Elle en recherche d'ailleurs pour l'antenne qu'elle vient d'ouvrir sur Lille. Après un premier entretien de recrutement, ils suivent une formation initiale de 15 heures puis des mises à niveau régulières. Savoir écouter sans juger ni conseiller, en faisant abstraction de ses sentiments personnels, demande un perpétuel apprentissage ! Ensuite, le bénévole entretient une relation régulière d'1 h 30 par semaine avec celui ou celle qu'il accompagne. La durée est adaptée à la personne en souffrance qu'il doit amener à reprendre confiance en elle, à retrouver son autonomie, à reconstruire des liens sociaux. L'association vit



**L'écoute d'Astrée doit permettre de sortir de son problème...**

d'aides publiques et de mécénat. A Lille, elle a trouvé place dans des locaux prêtés par la société AG2R. Gérée par une coordinatrice sur le terrain, elle propose aussi une formation à l'écoute aux professionnels d'associations et d'institutions... ■

*Astrée, 55 rue du Luxembourg. B.P. 1 070 59 011 Lille Cedex. Tél. 03.20.42.47.62. Le suivi personnalisé est gratuit.*

## Le bio-incubateur a son bâtiment

*Après plus de deux ans d'activité, déjà vingt créations d'entreprises ont été accompagnées par le bio-incubateur Eurasanté.*

**L**e bio-incubateur Eurasanté accompagne depuis juin 2000 les projets de création d'entreprises innovantes en biologie-santé en région Nord-Pas-de-Calais. Il intervient pour détecter les projets, pour en valider la faisabilité technique et économique et accompagner les porteurs de projets dans leur levée de fonds. Le bâtiment bio-incubateur de 2000 m<sup>2</sup> de laboratoires et bureaux a été inauguré le 8 no-

vembre dernier par Martine Aubry, Maire de Lille. Il héberge à ce jour 9 entreprises en création ou jeunes entreprises innovantes dans le domaine du biomédical et des biotechnologies : Biovetis, Bivalis, European surgical systems, Ikare, LF biotech, Pharmac, Selkis, Serenis, Esium. 90 % des surfaces disponibles seront occupées d'ici juin prochain. Les deux premières années d'activité du bio-incubateur se sont



soldées par un bilan prometteur : 30 projets ont été accompagnés, 20 projets ont donné lieu à création et développement d'entreprises,

enfin 10 entreprises sont sorties du dispositif d'accompagnement. 120 emplois ont été engendrés avec un potentiel de 400 sous trois ans. ■

## Adieu boulot, maison, voiture, confort...

■ Par Sabine Duez

*Valérie et Angéline ont tout plaqué. Elles ont revendu tout ce qu'elles possédaient. Direction, les routes de France accompagnées de leurs deux ânes. Récit.*

**P**arties en juin 2000, leur périple a duré 1 an et demi. Valérie et Angéline, deux amies, l'une branchée ânes, l'autre marionnettes ont décidé de réunir leur passion autour d'un dénominateur commun : le voyage. « J'étais cadre dans une société depuis plus de dix ans et j'aspirais à autre chose. J'avais cette idée dans un coin de ma tête depuis longtemps. Je voulais vivre la simplicité, proche de la nature, ne plus avoir les fesses collées à un siège toute la journée » raconte Valérie. Angéline, qui a fait les Beaux-Arts, a amené son côté artistique à l'aventure. Elles ont travaillé ensemble à l'écriture des spectacles, fabriqué les marionnettes, le castelet, chargé les ânes et traversé la Champagne-Ardenne, les Vosges, l'Auvergne, le Midi-Pyrénées, terminant par la Bretagne, région d'origine de Valérie. Les thèmes de leurs spectacles étaient toujours en rapport avec ce qu'elles vivaient et ressentaient au cours de cette expérience. Après le spectacle, les enfants rencontraient les ânes, découvraient la chaleur et la douceur de leur pelage. Leurs économies et les spectacles joués dans les écoles et centres de loisirs leur permettaient de vivre. « Nous n'étions pas pressées. Le soir venu, on toquait à une porte pour avoir de l'eau, un coin pour planter notre tente et une pâture pour les ânes. On



SOPHIE LLOYD

suscitait beaucoup de curiosité. On a fait de superbes rencontres, les gens nous accueilleraient très facilement chez eux ». Même s'il fallait répondre à 1 000 questions pour dissiper la méfiance à leur arrivée. « Les ânes ont facilité le contact. Ils étaient nos passeports. Si leur boulot était de porter le matériel, c'est avant tout un réel plaisir de voyager avec cet animal intelligent, pas têtu mais prudent ».

Bilan du périple : 18 mois d'itinérance, 4 500 km parcourus, 85 représentations, 5 paires de chaussures usées pour chacune, 7 ferrures pour les ânes et surtout plein de souvenirs.

Ce genre d'aventure fait évoluer. Jamais elles n'ont envisagé de retour en arrière. À l'heure qu'il est, Angéline est au Maroc, partie pour une marche de plusieurs mois avec une autre amie. Valérie, quant à elle, vit en Lozère, et travaille dans une exploitation agricole axée sur la culture des plantes médicinales et la cueillette. Elle a bien sûr emmené ses ânes. Bien décidée à remettre ça un de ces jours. ■

Association L'Ane d'Or (compagnie ânes et marionnettes) : contact Madeleine Sergeant au 03.20.04.49.41.

madodanslesnuages@caramail.com



SOPHIE LLOYD

## Clin d'œil

■ Par Guy Le Flécher

### Philosopher

**J**usqu'au 24 novembre, Lille est occupée. Occupée à penser. Oh ! une occupation bien pacifique de la ville par des troupes de philosophes, d'historiens, écrivains, juristes, artistes, cinéastes ou économistes. Un colloque, un symposium universitaire, des « journées d'étude » ? Non, Citéphilo, 6<sup>e</sup> édition. Une manifestation initiée par Gilbert Glasman, Léon Wisznia et l'association Philolille. Objectif : toucher des publics divers et surtout pas uniquement des spécialistes. Comme une promesse de philosophie pour tous, qui ferait de Lille, la capitale de la pensée trois semaines durant... En effet, ce qui se fait à Lille depuis 1997, n'existe nulle part ailleurs. S'il s'agissait de théâtre, ça ressemblerait à Avignon. Ainsi, à la mi-octobre, une première soirée a rassemblé au couvent des Dominicains, quelque... 300 personnes venues entendre André Glucksmann parler de « violence et nihilisme » ! Retour de la philosophie ? A moins que ce ne soit plutôt les religions qui régressent ou se fanatisent, les idéologies qui déclinent, les sciences humaines qui, peut-être, font moins illusion. On croit de moins en moins aux réponses toutes faites. On en cherche donc, et c'est ce qui s'appelle philosopher. Penser sa vie, c'est penser la société, penser les autres et nos relations avec eux. C'est penser le monde, donc le tout. Et c'est le contraire d'une tour d'ivoire. Pour preuve : cette 6<sup>e</sup> Citéphilo est au cœur de l'actualité, avec des débats sur l'extrême-droite, l'immigration clandestine, l'islam, les images, la publicité, l'Italie de Berlusconi... Bergson, Bourdieu, Senghor font l'objet de soirées spéciales. Le Portugal de Manoel de Oliveira et de Fernando Pessoa (18 novembre) est mis à l'honneur. Le 24 novembre, à l'issue d'une rencontre sur le cosmopolitisme, un prix Philosophie sera décerné pour la première fois. Au total : 55 rencontres et 150 invités. L'an dernier, 15 000 personnes avaient participé à Citéphilo. ■

Citéphilo, rencontres gratuites et libres d'accès. Renseignements au 03 20 55 66 34. [www.citephilo.com](http://www.citephilo.com)

## Dans le sens du vent

■ S. D.

**C'**est Pégase, le cheval ailé, qui a sa préférence. Pour rien au monde, il ne s'en séparerait. Il faut dire qu'il en impose, tout en cuivre, planté sur le toit de cette ancienne ferme. Quand le soleil brille, les rayons lui donnent toute sa dimension mythique. Philippe Jette en est fier. C'est le créateur de cette girouette, comme celle du Lion des Flandres stylisé qui trône fièrement sur l'autre pan de toiture. Tout a commencé il y a dix ans, Philippe cherchait désespérément une girouette et n'en trouvait pas. Passionné de ferronnerie, il décide de la fabriquer lui-même. Le travail est raffiné, la découpe d'une extrême précision pour les contours d'un personnage, les ailes d'un moulin, la crinière d'un cheval dans le vent. Parce que le productivisme n'est pas son truc, Philippe aime prendre son temps, il prime l'esthétisme. « *Le souci du détail, c'est ça qui me plaît* » note-t-il. Comme ce marin breton que l'on identifie à la petite ficelle autour du chapeau. Après la phase minutieuse du découpage, la girouette est assemblée, limée, polie puis vernie. « *Mes girouettes sont en cuivre, parce que je passe 30 à*

*50 heures sur chacune d'entre elles. C'est trop de temps pour les faire en métal qui rouille. Je veux qu'elles soient éternelles. Le cuivre est un métal noble qui se patine avec le temps* » remarque-t-il. Il aime partir d'une idée qu'on lui donne, d'une photo, d'un dessin, même si pour

la plupart des gens la girouette c'est un coq, tout est réalisable. Pour preuve, un magnifique vaisseau presque terminé dans son atelier, un moulin ou Don Quichotte sur son cheval. La girouette apparaît dès le IX<sup>e</sup> siècle sur les églises. Au Moyen Age, emblème du pouvoir, elle orne les châteaux. A l'abolition des privilèges, elle vient décorer les riches de-



DANIEL RAPAICH

meures, puis les artisans, paysans l'adoptent, c'est alors un signe social. La girouette est aussi placée sur le toit à des fins protectrices ou conjuratoires, le vent faisant naître des légendes dans l'imagination populaire. Si les girouettes ont un

rôle fonctionnel - faire connaître la direction des vents -, celles de Philippe sont avant tout décoratives et personnalisent l'habitation de leur propriétaire. ■

■ Contact : Philippe Jette au 03.20.08.73.42.

## Les Délices du Beffroi

■ B. V.

**S**i Obélix est tombé dans la potion magique, Georges Ostré, le patron des Délices du Beffroi, est tombé dans le fromage quand il était petit. Véritable amoureux des produits laitiers il vient d'ouvrir un magasin spécialisé en crèmerie et épicerie fine place Simon Vollant. Assisté de Fred, jeune cuisinier, Georges propose de nombreux produits régionaux surtout à base de fromage, mais aussi trois formules de repas avec par exemple en premier prix à 14,50 euros, des entrées au choix : tomate au thon, aux crevettes, terrine de pâté, œufs à la russe, coquille fraîcheur, un plat symphonie de charcuterie avec jambon de montagne, saucisson de montagne et ses crudités, l'inévitable plateau de découverte de fromages régionaux et en dessert, la tarte maison. A noter que la livraison à domicile est gratuite aux alentours. Le midi on trouve pour se restaurer rapidement des sandwiches composés surtout à base de fromage bien sûr! Côté épicerie fine, nos papilles seront comblées avec le caviar



PHILIPPE BEELE

d'aubergines, le porc aux petits légumes, l'agneau aux salicornes, le navarin d'agneau... Côté traiteur, Fred propose ses quiches, tartes aux fromages, tartes au sucre, tartiflettes, tagliatelles, pizza et couscous le tout pouvant être accompagné par un grand choix en vins et champagnes. Le fait de pénétrer dans le nouveau magasin, croyez-moi, c'est déjà un bonheur. ■

Aux Délices du Beffroi, 16 place Simon Vollant - Porte de Paris - Tél. : 03.20.49.08.13 - Ouvert du lundi au vendredi de 10 h à 14 h et de 16 h 30 à 20 h, le samedi de 10 h à 14 h et de 16 h à 20 h, le dimanche de 9 h à 13 h.



DANIEL RAPAICH



# Toutes ces dames de Maniasuki...

*Ses compositions aux couleurs charnelles et brûlantes sont autant d'empreintes des flux d'énergie qui habitent Maniasuki.*

*Le rouge est mis, c'est clair !*

**M**aniasuki est une artiste lilloise qui s'est faite connaître, il y a quelques années, par une série d'œuvres baroques très denses représentant des divas, personnages féminins aux expressions dramatiques. Une manière de porter en peinture un coup d'arrêt à sa carrière de chanteuse lyrique. En 1992, elle tourne la page, entame une série de compositions sur la séduction et ses dangers. C'est alors qu'elle sombre (définitivement ?) dans le rouge. Rouges carminés ou flamboyants, rouges de toutes sortes qu'elle enchevêtre sur la toile, métaphores de corps féminins, de ses fluides et de ses

désirs. Elle présente actuellement à Wazemmes, une nouvelle série intitulée « toutes ces Dames au Balcon ». Une peinture célébrant un monde où les éléments changent sans cesse et où l'esprit seul peut organiser la perception de leur mouvement. ■

Jusqu'au 15 décembre, au centre d'arts plastiques et visuels, 4 rue des Sarrazins, à Wazemmes. 03 20 54 71 84

Légende de la toile : Série toutes ces Dames au Balcon, 2002, 88x116 cm



# ... Et les femmes fatales de Erro

■ Par Guy Le Flécher

*Le prolifique artiste islandais revient, bien accompagné, à Lille où il avait décoré toute une salle de l'hôtel-de-ville à la fin des années 80.*

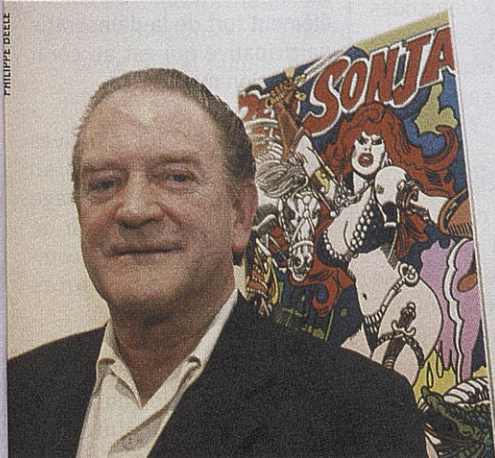
**A** 70 ans, Erro, d'origine islandaise, est en France le grand représentant du pop'art, ce mouvement qui, venu des

Etats-Unis dans les années 60, intégra à l'art tout ce qui changeait dans l'environnement d'une société en pleine explosion de la consommation. La publicité et la bande dessinée ont donné le style général de ses grands tableaux bariolés, cernés d'un trait net, qui viennent à vous en gueulant leurs couleurs. On en a un bel aperçu dans sa vision de l'histoire de Lille qui décore une salle, communément appelée « salle Erro », au premier étage de l'hôtel-de-ville. On retrouve ces grands principes et ce style si distinctif chez Frédéric Storme, où Erro expose une nouvelle série – jamais encore montrée – de douze plaques émaillées, traitant cette fois des femmes fatales. Egalement des séri-



graphies, des aquarelles et des paysages de... poissons. ■

Jusqu'au 24 novembre, galerie Frédéric Storme, 2 rue de la Halle. 03 20 55 80 27





◆ Groupe socialiste  
et apparentés

## Quand l'État se désengage

Au-delà des discours lénifiants sur la décentralisation, le gouvernement prépare de mauvais coups pour les collectivités locales et, par conséquent, pour les contribuables locaux.

Cela est vrai pour l'avenir car nous craignons qu'en transférant massivement un certain nombre de compétences aux collectivités locales sans leur donner les moyens de les assumer, cela conduise à une véritable explosion des impôts locaux.

Si c'était le cas, on verrait baisser l'impôt sur le revenu, un des impôts les plus justes et, parallèlement, augmenter sensiblement les impôts locaux qui constituent l'un des prélèvements les plus injustes de la fiscalité française.

Mais on peut constater ces mauvais coups faits aux collectivités locales dès aujourd'hui à travers le budget 2003 qui est actuellement examiné par le Parlement.

Les recettes des collectivités locales sont constituées de trois parts : le produit des impôts locaux, le produit des dotations de l'État et les recettes diverses (subventions, tarif des activités payantes).

Cette année, les dotations financières aux collectivités locales qui constituent près de la moitié de leurs ressources

augmenteront toutes moins vite que l'inflation -c'est-à-dire que la réalité de l'évolution des prix.

La dotation globale de fonctionnement augmentera à Lille de 1,15 % alors que l'inflation se situera entre 1,5 et 2 %. Cela constitue un manque à gagner de près de deux millions de francs sur cette seule ligne.

Le refus du gouvernement de financer désormais les emplois-jeunes, notamment pour aider les employeurs à pérenniser leurs emplois, la baisse de 60 % des crédits réservés aux emplois d'insertion (CES et CEC), la baisse des crédits d'intervention dans les communes sur les politiques culturelles ou sociales, vont constituer un manque à gagner très important qui, dans bien des cas, ne pourra être financé que par une augmentation des impôts locaux.

À Lille, nous avons engagé, avec l'ensemble de la majorité municipale, un travail qui vise à respecter nos engagements en faisant tout pour éviter une hausse de la fiscalité.

Le désendettement de la ville que nous avons initié il y a plusieurs années, va se poursuivre et nous permettre, en remboursant moins d'emprunts, de consacrer davantage de moyens au service des habitants.

Avec cette haute idée de la proximité, c'est-à-dire de la recherche de l'amélioration constante du service public local, nous mettrons tout en œuvre pour éviter de faire supporter aux Lillois, par une

hausse de la fiscalité, ce désengagement de l'État.

**Bernard ROMAN**

Adjoint au Maire délégué aux Finances

◆ Groupe communiste

## La droite démantèle le droit du travail

En remettant en cause la sécurité sociale, la retraite, les mesures anti licenciements, les 35 h, les services publics, Raffarin réforme les fondements de notre système social et le droit du travail au profit du Medef et des grands groupes financiers.

Pendant ce temps, la liste noire des plans sociaux porte à 100 000 le nombre de salariés menacés de licenciements d'ici Noël, tandis que Vivendi, France Télécom et les scandales qui les accompagnent signent la faillite d'un système.

Dans ce contexte difficile pour la population et incertain économiquement, le Premier Ministre présente un projet de loi qui supprime des garanties collectives essentielles pour les salariés. Parallèlement, il refuse d'augmenter le SMIC et répond « oui » aux demandes du Medef de baisse – sans condition – des cotisations patronales et cotisations diverses.

Les communistes, leurs députés et sénateurs, combattent actuellement ces projets de loi dont les premiers effets se font ressentir rapidement. D'autres choix sont possibles en taxant les revenus financiers, les grosses fortunes, en créant un pôle public bancaire pour les PME, en mettant en

place une véritable politique de retour volontaire à l'emploi. C'est le sens de l'appel à la résistance et à la mobilisation que les communistes lancent à la population.

**Michelle DEMESSINE**

Adjointe au Maire Sénatrice

◆ Groupe des Personnalités

## Associations

Les 19 et 20 octobre, 310 associations ont investi l'Hôtel de Ville. 7000 Lillois sont venus à leur rencontre, se sont informés, ont peut-être senti naître en eux une vocation de bénévole. Le succès sans précédent du Boulevard des Associations a mis en lumière la richesse associative de notre ville.

On a beaucoup discuté, échangé des projets. Les associations culturelles ont montré la diversité de leurs talents. Les balades en roller ou à dos d'âne, le concert final alliant le classique au rap, les musiques du monde à l'accordéon, ont fait sortir le Boulevard des murs de l'Hôtel de Ville, contribuant à cette atmosphère de fête, de chaleur humaine qui a régné durant ces deux jours.

Les associations ont démontré qu'elles constituaient un élément fort de la démocratie participative qui est au cœur de l'action municipale.

Depuis 18 mois, des initiatives nouvelles ont été mises en place. Une aide au démarrage a permis à une trentaine de jeunes associations de commencer dans de bonnes conditions.

Le guide des associations, réédité à l'occasion du Boulevard comprend maintenant une version Cd-rom et est ac-

cessible sur le site internet de la Ville ainsi que sur le site [www.cyberassos-lille.org](http://www.cyberassos-lille.org).

Le Point d'Accueil à la Vie Associative, service municipal installé rue Malpart en préfiguration de la Maison des Associations, abrite dès maintenant un Cyberpoint associatif.

Courant 2003, un service mettant en relation les associations et les bénévoles ou futurs bénévoles, y sera mis en place.

Enfin, la Maison des Associations est maintenant sur les rails. Les études préliminaires s'achèvent. Nous en reparlerons bientôt !

**Marie-Thérèse ROUGERIE**  
Conseillère Municipale déléguée aux projets associatifs

## Les Verts

### «Être est désormais un délit»

Le projet de loi sur la sécurité intérieure inquiète légitimement tous ceux qui luttent quotidiennement contre « l'insécurité sociale ». N. Sarkozy décline des propositions malheureuses et lance des menaces d'interdictions tout en revendiquant son appartenance à « la famille de l'humanisme ». Ce sont pêle-mêle les jeunes, les prostitués, les gens du voyage, les squatters, les mendiants, les sans domicile fixe qui sont visés. Ce sont les victimes de l'exclusion que l'on veut mettre à l'amende, ceux qui font chaque jour ce noble effort de vivre ou de survivre. Être est désormais un délit. Voilà comment on néglige de lutter contre la pauvreté ou le

désespoir des jeunes. Voilà comment on tente de faire passer l'amère pilule des baisses de crédits pour les services publics, la prévention, l'éducation ou l'environnement.

Au soir du 21 avril 2002, les Verts s'inquiétaient de cette montée de l'intolérance à l'égard des catégories sociales les plus démunies. Ces discours stigmatisants nous posaient la question d'une conception de la démocratie, du monde que nous construisons et de l'avenir de notre société.

Aujourd'hui, les Verts, aux côtés de tous ceux qui se mobilisent contre une « République où la pauvreté est constituée en délit », rappellent aussi l'urgente nécessité d'activer un débat constituant qui créera les conditions d'une démocratie pleinement participative. De vrais conseils locaux de jeunes qui fonctionneraient comme des organes consultatifs, des structures locales de régulation collective dans les quartiers pour renouer un dialogue souvent perdu, de vrais services publics de proximité sont quelques pistes à creuser pour rétablir les solidarités disparues.

**Groupe des élus Verts**  
03 20 49 50 76  
[www.verts-lille.org](http://www.verts-lille.org)

## Union Pour Lille

### Lille Lille l'Européenne

Dans un an, commenceront les festivités de Lille 2004 Capitale Européenne de la Culture. Notre ville affirmera ainsi sa vocation internationale en accueillant un événement majeur. À côté du programme

culturel, il est indispensable d'accentuer les mesures d'accompagnement de cet événement.

Beaucoup d'Anglais arrivant à Lille par l'A25 cherchent des informations sur notre ville. Des indications sur le stationnement, l'accueil devraient être données dès les anciens postes-frontières, au péage de l'A1 et en particulier à la gare Lille-Europe où beaucoup reste à faire.

Quand nous allons à Bruges ou Salamanque, capitales culturelles 2002, nous sommes étonnés du peu d'indications en français. Profitons de Lille 2004 pour progresser dans l'utilisation des langues étrangères dans les tous lieux publics.

Lille 2004 doit aussi être l'occasion de développer l'adhésion des Lillois à la construction européenne.

Aujourd'hui, la solidarité européenne s'exerce en faveur de notre région qui peine même à consommer les fonds européens dont elle bénéficie pour construire des équipements, rénover ses quartiers ou financer Lille 2004.

Au moment de la préparation d'une Constitution et de l'élargissement européen, être désignée capitale culturelle doit être pour Lille l'occasion de développer l'adhésion à l'un des projets les plus enthousiasmants du XXI<sup>e</sup> siècle.

Si on veut que l'Europe ne soit pas réduite à une construction technocratique, faisons de chaque Lillois un ambassadeur de l'Europe en 2004, an-

née d'élection des députés européens.

Nous combattons ainsi l'absentéisme lors de ce scrutin et contribuerons à faire de l'Europe une idée réellement populaire.

**Jacques RICHIR**  
Groupe Union Pour Lille  
32, Place Sébastopol  
59000 LILLE  
03.20.74.52.24  
[opposition.lilloise@free.fr](mailto:opposition.lilloise@free.fr)

## Groupe Front National

### Mini-Sangatte

La communauté urbaine de Lille, présidée par l'ancien maire de Lille, a baptisé les réfugiés installés dans un minicamp le long de l'autoroute A1 « nomades » alors qu'il s'agit de clandestins en situation irrégulière en France, pour certains depuis de nombreuses années.

De son côté, le gouvernement pioche dans la poche des contribuables lillois pour financer la sédentarisation de ces immigrés. Ce n'est pas en répartissant l'immigration que l'on résoudra le problème mais en rétablissant un véritable contrôle aux frontières pour stopper les flux migratoires.

Ce n'est pas non plus la promesse de limiter le nombre de réfugiés qui nous rassurera, sachant que Sangatte, initialement prévu pour 650 personnes à l'origine en accueille aujourd'hui plus du double !

**Philippe BERNARD**,  
président du groupe FRONT NATIONAL  
4, place Saint-André à Lille  
Tél. : 03.20.51.69.78

# LA PROPRETÉ : C'EST NOTRE AFFAIRE À TOUS !

100€



**Déchets  
abandonnés,  
100€\***

La ville de Lille  
met à votre  
disposition des  
poubelles pour  
recevoir vos déchets.  
Ce petit geste civique  
permet d'éviter  
**de payer 100€\***

**Ville de Lille**